



Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté Génie de la construction
Département d'Architecture



Mémoire de Master II en Architecture

Option : Architecture, ville et patrimoine

Thème

LA QUALITÉ ARCHITECTURALE DES MOSQUÉES EN
ALGÉRIE, ENTRE HIER ET AUJOURD'HUI
LECTURE COMPARATIVE

Soutenu par
YAHIA Dalila

Devant le jury composé de

M RASSOUL H.	Maitre assistant A UMMTO	Président
M ^{elle} NESSARK N.	Maitre assistant A UMMTO	Rapporteur
M ^{me} ALIOUA R.	Maitre assistant A UMMTO	Examineur

Année Universitaire : 2017 – 2018

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma gratitude et mes remerciements les plus sincères à Mlle Nessark Nawel qui a dirigé mes travaux, pour la confiance qu'elle m'a témoignée ; ainsi que pour son aide, conseils, assistance, et la patience dont elle a fait preuve tout au long de la préparation de ce mémoire.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude et à adresser mes vifs remerciements aux membres de jury de m'avoir honoré en acceptant de présider ma soutenance.

Toute ma gratitude et ma reconnaissance, vont à l'encontre de toutes les enseignantes et enseignants dont j'ai été élève ou étudiant.

En fin un très grand merci à toute ma famille et particulièrement ma très chère maman, mon ange qui n'a jamais cessé d'être à mes cotés.

Résumé

La mosquée qui est, le lieu de culte autour duquel s'organisent les agglomérations musulmanes, est caractérisée par son architecture unique et particulière. En Algérie, nous constatons que les mosquées aujourd'hui sont malheureusement, dénuées de cette spécificité, et sa valeur architecturale se détériore de plus en plus. C'est pourquoi nous avons opté à mener une lecture comparative entre la mosquée d'hier et celle d'aujourd'hui, dans le but de prendre la première comme référence à la conception de la deuxième citée. Pour en faire, nous avons pris comme mosquée historique Djemaa El Kebir, et deux mosquées contemporaines, en l'occurrence la mosquée Malek Iben anes et Djemaa El Djazair, toutes situées à Alger, notre contexte d'étude. Nous avons procédé à une analyse détaillée des éléments architecturaux et architectoniques composants la mosquée algérienne, devront être l'essence ou le bagage que doit fouiller et approfondir le maître d'œuvre pour une meilleure conception. Cette dernière doit être protégée contre toute modification incontrôlée des mécènes ou associations religieuses contribuant au financement de la construction des mosquées.

À travers ce travail, nous espérons sensibiliser les professionnels et tous les acteurs sociaux, et même organismes étatiques, de l'importance que couvre ce style architectural islamique et la nécessité de promouvoir un cadre bâti architectural religieux qui soit de valeur.

Mots clés: mosquée d'hier et d'aujourd'hui, valeur architecturale, éléments architecturaux et architectoniques, style architectural islamique.

Abstract

The mosque, which is the place of worship around which Muslim settlements are organized, is characterized by its unique and particular architecture. In Algeria, we find that mosques today are unfortunately, devoid of this specificity, and its architectural value is deteriorating more and more. That is why we opted to conduct a comparative reading between the mosque of yesterday and today, in order to take the first as a reference to the design of the second mentioned. To do so, we took as Djemaa El Kebir historic mosque, and two contemporary mosques, in this case the mosque Malek Iben anes and Djemaa El Djazair, all located in Algiers, our context of study. We proceeded to a detailed analysis of the architectural and architectonic elements composing the Algerian mosque, will have to be the essence or the luggage that must search and deepen the master of work for a better conception. The latter must be protected against any uncontrolled modification of the patrons or religious associations contributing to the financing of the construction of the mosques.

Through this work, we hope to educate professionals and all social actors, and even state agencies, about the importance of this Islamic architectural style and the need to promote a valuable architectural architectural framework.

Key words: mosque of yesterday and today, architectural value, architectural and architectonic elements, Islamic architectural style.

Sommaire

Remerciement.....	1
Résumé.....	2
Abstract.....	3
Sommaire.....	4
Liste des figures.....	7
Liste des Tableaux.....	12

Chapitre introductif

Introduction générale.....	14
----------------------------	----

Premier chapitre L'architecture des mosquées en Algérie

Introduction.....	17
1. La mosquée rôle et fonction.....	17
1.1. Le rôle de la mosquée.....	17
1.2. Les types de mosquées.....	19
2. Les mosquées historiques en Algérie.....	20
2.1. Bref rappel historiques.....	20
2.2. Eléments architecturaux des mosquées historiques en Algérie.....	22
3. La mosquée en Algérie état des lieux.....	34
3.1. Conception et gestion des mosquées après l'indépendance Etat actuel.....	34
Conclusion.....	35

Deuxième chapitre Analyse des cas d'études

Introduction.....	37
Choix du contexte d'étude.....	37
1. Le premier cas d'études (La grande mosquée d'Alger- Djemaa EL Kebir-)	
1.1. Présentation.....	38
1.2. Localisation.....	39

1.3. Plan de masse.....	39
1.4-Analyse des masses architecturales et architectoniques	40
1.4.1-La forme.....	40
1.4.2. Accessibilité.....	41
1.4.3. Le plan	41
1.4.4. Le salle de prière.....	42
1.4.4.1. La forme.....	42
1.4.5. Le Mihrab.....	43
1.4.5.1. La forme de la niche.....	43
1.4.5.2. Le décor.....	43
1.4.6. La cour.....	43
1.4.7. Le minaret.....	44
1.4.7.1.Forme et dimensions.....	44
1.4.7.1.Décor.....	44
1.4.8. Les piliers.....	44
1.4.9. Les colonnes.....	45
1.4.10. Les arcs.....	45
1.4.11. La couverture.....	45
Synthèse.....	45
2. Le deuxième cas d'études (La mosquée Malek Iben Anes à Hussein- dey)	
2.1. Présentation.....	47
2.2. Localisation.....	48
2.3. Plan de masse.....	48
2.4-Analyse des masses architecturales et architectoniques.....	48
2.4.1-La forme.....	49
2.4.2. Accessibilité.....	49
2.4.3. Le plan.....	49
2.4.4. Le salle de prière.....	50

2.4.5. Le Mihrab.....	51
2.4.6. Le minaret.....	51
2.4.7. Les arcs et les colonnes.....	52
2.4.8. La couverture.....	52
Synthèse.....	52
3. Le troisième cas d'études (La grande mosquée ou Djemaa El Djazair à Mohammadia)	
3.1. Présentation.....	53
3.2. Localisation.....	54
3.3. Plan de masse.....	55
3.4-Analyse des masses architecturales et architectoniques.....	55
3.4.1-La forme.....	55
3.4.2. Accessibilité.....	56
3.4.3. Le plan.....	56
3.4.4. Le salle de prière.....	57
3.4.4.1. La forme.....	57
3.4.5. Le Mihrab.....	58
3.4.5.1. La forme de la niche.....	58
3.4.5.2. Le décor.....	58
3.4.6. La cour.....	59
3.4.7. Le minaret.....	60
3.4.8. La coupole.....	61
3.4.9. Les colonnes et arcs.....	62
3.4.10. La couverture.....	63
Synthèse.....	64
Conclusion.....	65
Conclusion générale.....	66
Bibliographie	
Annexe	

Liste des figures

Chapitre 1 : L'architecture des mosquées en Algérie

Figure n°01 : Plan de la mosquée de Tafessara.....	26
Figure n°02 : Plan de la Mosquée du Bey Muh'ammad à Mascara	26
Figure n°03 : Plan de la mosquée du vieux Ténès.....	26
Figure n°04 : Plan de la mosquée de Sayyidi Abu Marwan à Annaba... ..	26
Figure n°05 : Plan de la grande mosquée Nedroma à Tlemcen.....	26
Figure n°06 : Plan de la mosquée H'alwi à Tlemcen.....	26
Figure n°07 : Plan de la grande mosquée de Constantine.....	27
Figure n°08 : Plan de Djama Djadid à Alger.....	27
Figure n°09 : Plan de La grande mosquée d'Alger	27
Figure n°10 : Plan de la mosquée Ali Bitchin à Alger.....	27
Figure n°11 : Plan de la mosquée du vieux Ténès.....	27
Figure n°12 : Plan de la mosquée de Sayyidi Abi l-Hassan à Tlemcen... ..	27
Figure n°13 : Plan de la mosquée H'alwi à Tlemcen.....	27
Figure n°14 : Plan de la grande mosquée de Tlemcen.....	27
Figure n°15 : Niche curviligne la grade mosquée de Constantine.....	28
Figure n°16 : Niche polygonale la mosquée de Tafessara.....	28
Figure n°17 : Niche hexagonale la grande mosquée de Tlemcen.....	28
Figure n°18 : Niche d'arc surhaussé la mosquée de Sayyidi Abu Marwan à Annaba.....	28
Figure n°19 : Niche d'arc plein cintre la mosquée de Qal'a des Bani Hammad.....	28
Figure n°20 : Niche surbaissé la mosquée Sidi Lakhdar à Constantine... ..	28
Figure n°21 : Niche octogonale la mosquée de Sayyidi Abd Al-Rahman à Alger.....	28
Figure n°22 : Niche à Cul de four lisse la mosquée Salah Bey à Annaba	28

Figure n°23 : Niche à Cul de four à cannelures la mosquée Sidi Lakhdar à Constantine.....	28
Figure n°24 : Niche à Cul de four à orné d'entrelac la mosquée Sidi El Kettani à Constantine.....	29
Figure n°25 : Niche à Cul de four à panneau rayonnant du sommet DjamaDjdid à Alger.....	29
Figure n°26: Niche à Cul de four à panneau rayonnant de la base, mosquée Sayyidi Abd Al-Mu'min à Constantine.....	29
Figure n°27 : Cour de la grande mosquée de Tlemcen.....	29
Figure n°28 : Cour de la grande mosquée d'Alger.....	29
Figure n°29 : Cour de la mosquée du Pacha à Oran.....	29
Figure n°30 : Cour de la mosquée de Salah Bey à Annaba.....	29
Figure n°31 : Mu'akhar d'une seule galerie, mosquée Mançura.....	30
Figure n°32 : Mudjannabates de la mosquée Sayyidi l-H'alwi.....	30
Figure n°33: Mudjannabates de la mosquée Qal'a des Bani H'ammad....	30
Figure n°34 : Minaret de la grande mosquée de Tlemcen.....	30
Figure n°35: Minaret de la mosquée du Pacha à Oran.....	30
Figure n°36 : Minaret de la mosquée Salah Bey à Annaba.....	30
Figure n°37: Lanternon de la grande mosquée de Tlemcen.....	30
Figure n°38: Lanternon de la mosquée de Méchouar à Tlemcen.....	30
Figure n°39: Lanternon de la mosquée de Sayyidi Uqba à Biskra.....	31
Figure n°40: Forme de losange de minaret de la mosquée Mançura.....	31
Figure n°41: Forme des arcs au dessus des panneaux losangés, la mosquée Mançura.....	31
Figure n°42: Décor du minaret de Djama Djdid à Alger.....	31
Figure n°43: Pilier carrée de la mosquée Sayyidi Uqba à Biskra.....	31
Figure n°44: Pilier rectangulaire de la mosquée Sayyidi Abi Madyan à Tlemcen.....	31
Figure n°45 : Pilier en forme de T de la grande mosquée de Tlemcen.....	31

Figure n°46 : Pilier cruciforme de la mosquée Sayyidi l-H'alwi à Tlemcen.....	31
Figure n°47: Pilier en forme d'équerre de la mosquée Nédroma à Tlemcen.....	31
Figure n°48: Pilier octogonal de la mosquée du Pacha à Oran.....	31
Figure n°49: Colonne à fût octogonal de la mosquée çafar à Alger.....	32
Figure n°50 : Colonne à fût pontagonal de la mosquée Salah Bey à Annaba.....	32
Figure n°51: Colonne à fût Torsadé de la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine.....	32
Figure n°52: Colonne à base composé uniquement d'élément circulaire, mosquée de Souk El Ghezal à Constantine.....	32
Figure n°53: Colonne à socle carré et éléments circulaires, mosquée Sidi El Kettani à Constantine.....	32
Figure n°54: Colonne à socle carré surmonté d'éléments octogonaux, mosquée Pacha à Oran.....	32
Figure n°55: Colonne à socle à éléments octogonaux, la grande mosquée d'Alger.....	32
Figure n°56: Colonne à chapiteau avec feuilles terminées par une crosse, mosquée Sidi Abi Marwan à Annaba.....	32
Figure n°57: Colonne à chapiteau à volute latérale, mosquée Qal'a des bani hammad.....	32
Figure n°58: Colonne à chapiteaux à base circulaire qui s'évase au plan carré, mosquée Sidi Lakhdar à Constantine.....	32
Figure n°59: Arc en anse ou panier de la mosquée Salah Bey.....	32
Figure n°60: Arc Iranien :la grande mosquée de Constantine.....	32
Figure n°61: Arc lobé de la grande mosquée d'Alger.....	33
Figure n°62: Arc brisé de la grande mosquée de Tlemcen	33

Figure n°63: Coupole disposée en avant du mihrab, la grande mosquée d'Alger.....	33
Figure n°64: Coupole au centre de la salle de prière de Djama Djdid à Alger.....	33
Figure n°65: Coupole au fond de la salle de prière mosquée Béni Achir à Tlemcen.....	33
Figure n°66: Coupole occupe une position latérale : mosquée du Bey Mohamed Al Kebir à Oran.....	33
Figure n°67: Plan de la mosquée Béni Achir à Tlemcen, à une coupole...	33
Figure n°68: Plan de la mosquée du Pacha à Oran, à deux coupoles.....	33
Figure n°69: Plan de la mosquée Sidi El Kettani à Constantine, à Trois coupoles.....	33
Figure n°70: Plan de la mosquée Souk El Ghezel à Constantine Plus de Trois coupoles.....	33
Figure n°71: Coupole ovoïde de Djama djdid à Alger.....	33
Figure n°72: Coupole à stalactites de mosquée Sayyidi Abi Medyan à Tlemcen.....	33
Figure n°73: Coupole à huit pans, mosquée Souk El Ghezel à Constantine.....	34
Figure n°74: Coupole ajourée à décor floral, mosquée Sayyidi Abi Medyan à Tlemcen.....	34

Chapitre 2 : Analyse des cas d'études

Figure n°75: Plan de situation des trois cas d'études.....	38
Figure n°76: Photos de Djemaa El Kebir d'Alger.....	38
Figure n°77: Vue aérienne sur Djemaa El Kebir d'Alger.....	39
Figure n°78: Plan de masse de Djemaa El Kebir d'Alger.....	39
Figure n°79: Plan métrique de Djemaa El Kebir.....	40
Figure n°80: La salle de prière de Djemaa El-Kebir.....	42
Figure n°81: nef et travées de la salle de prière de Djemaa El-Kebir.....	42

Figure n°82: La nef centrale de la salle de prière de Djemaa El-Kebir....	42
Figure n°83: Le Mihrab de de Djemaa El-Kebir.....	43
Figure n°84: Le minbar de Djemaa El-Kebir et son ornementation.....	43
Figure n°85: La cour intérieure de Djemaa El-Kebir.....	43
Figure n°86: Le minaret de Djemaa El-Kebir.....	44
Figure n°87: Les du portique de Djemaa El-Kebir arcs.....	45
Figure n°88: La mosquée Malek Iben Anes à Maqqaria, Hussein-dey....	47
Figure n°89: Plan de situation de la mosquée Malek Iben Anes.....	48
Figure n°90: Plan de masse de la mosquée Malek Iben Anes.....	48
Figure n°91: Empiètement de l'escalier de l'entrée de la mosquée Malek Iben Anes, sur le trottoir.....	49
Figure n°92: Entrée de la mosquée Malek Iben Anes.....	49
Figure n°93: Les différents espaces de la mosquée Malek Iben Anes.....	50
Figure n°94: La salle de prière au 2 ^{ème} étage.....	51
Figure n°95: La salle de prière au RDC.....	51
Figure n°96: Le minaret de la mosquée Malek Iben Anes.....	51
Figure n°97: Vue à travers la terrasse de la mosquée Malek Iben Anes...	52
Figure n°98: Djemaa El Djazair à Mohammadia).....	54
Figure n°99: Plan de situation de la mosquée Djemaa El Kebir à Mhammadia, Alger.....	54
Figure n°100: Plan de masse du Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia.....	55
Figure n°101: Plan du RDC Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia.....	56
Figure n°102: constitution du programme de Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia.....	56
Figure n°103: Schéma des affectations des espaces de Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia.....	57
Figure n°104: Coupe longitudinale sur les parties A,B et C.....	57
Figure n°105: La salle de prière de Djemaa El Djazair de Mohammadia.....	57

Figure n°106: Mur intérieur de la salle de prière.....	58
Figure n°107: Décoration et références historiques du mihrab de Djemaa El djazair à Mohammadia.....	59
Figure n°108: Cour de la mosquée Sidi Boumediene à Tlemcen à gauche et Cour de Djemaa El Djazair à droite.....	60
Figure n°109: Plans des étages du minaret.....	60
Figure n°110: Minaret de Djemaa El Djazair à gauche et celui de la mosquée d'Agadir de Tlemcen, à droite.....	61
Figure n°111: Coupole du minaret de Djemaa El Djazair à droite et celle d'une référence historique, à gauche.....	61
Figure n°112: Coupole de Djemaa El Djazair à droite et l'intérieur de celle de la grande mosquée de Tlemcen, à gauche.....	62
Figure n°113: Colonnes de Djemaa El Djazair à droite et ceux de la grande mosquée de Tlemcen, à gauche.....	63
Figure n°114: Colonnes de mihrabde Djemaa El Djazair à droite et celui de la mosquée Sidi El Hassan de Tlemcen, à gauche.....	63
Figure n°115: Plafond de mezzanine de la salle de prière à gauche et celui de la coupole salle de prière à droite.....	64
Liste des Tableaux	
Tableau n°01 : Les Eléments architecturaux et architectoniques des mosquées en Algérie.....	26

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale

L'Algérie, est un pays dont la population est majoritairement de confession musulmane. Une situation qui se traduit par le nombre considérable de mosquées, avoisinant les 17000. La capitale, à elle seule, compte environ 351. Bien que plusieurs de ces mosquées soient historiques, la majeure partie est celle qui est érigée après l'indépendance. La production des lieux de culte après l'indépendance, se caractérisait généralement par une pauvreté, voir absence de toute valeur architecturale. Elle répondait au seul besoin de trouver un lieu de prière à proximité des lieux de résidence, et vu l'urbanisation accélérée et non contrôlée, qui est orientée pour répondre au seul souci de produire en quantité et de créer de nouvelles extensions, la qualité architecturale du cadre bâti en général, et du patrimoine architectural religieux, en particulier, est complètement ignorée et souvent mis à l'écart. L'état de dégradation et d'altération de la qualité architecturale des mosquées en Algérie, nous a poussés à mener une recherche pour détecter les causes, soigner les désordres et trouver des solutions pour mettre en valeur la construction des édifices religieux dans notre pays. Pour en faire, Alger semble un contexte adéquat abritant des édifices religieux historiques qui peuvent servir d'exemple d'étude et de référence pour de nouvelle construction des mosquées. Nous avons pris comme cas d'études la grande mosquée d'Alger (Djema El Kbir), et comme mosquées contemporaines, mosquée Malek Ibn Anes à Maqqaria, Hussein Dey, et Djemaa El Djazair à Mohammadia. Si nous avons opté pour l'analyse d'une mosquée historique, c'est en effet, pour procéder à la recherche d'éléments architecturaux et architectoniques propres à l'Algérie pouvant entrer dans une conception de nouvelles mosquées, laquelle prendra en charge les valeurs historiques et d'authenticité. Mais également de pouvoir remédier à l'état de dégradation et d'altération de la qualité architecturale de nos mosquées, et à l'absence d'empreinte de l'architecture religieuse locale et identitaire dans la conception actuelle. La problématique qui se pose est donc :

Quelles sont les causes de l'état de dégradation de la qualité architecturale des mosquées en Algérie, et quelle est la solution pour produire un cadre bâti religieux de valeur ?

Pour essayer de trouver des voies d'issue à ce chaotique en prolifération incontrôlé, cette proposition semble efficace ; qui est de soumettre l'étude et l'exécution du projet de la

mosquée aux professionnels et la prise en charge financière par l'Etat comme premier concerné.

Nous estimons que le manque de connaissances des professionnelles sur l'architecture islamique est l'une des principales origines de dégradation de la qualité architecturale de nos mosquées aujourd'hui. De plus, nous apprécions que la main d'œuvre exerçant dans le domaine de construction soit complètement ignorante des mécanismes d'exécution de tant de détails composants de la mosquée. En outre, nous évaluons que des intervenants lointains du domaine d'architecture, imposent leurs goûts selon leur guise, citons par exemple, les mécènes ou les associations religieuses. D'ailleurs, et à travers ce travail, nous espérons sensibiliser les professionnels et tous les acteurs sociaux, et même organismes étatiques, de l'importance que couvre ce style architectural et la nécessité de promouvoir un cadre bâti architectural religieux qui soit de valeur.

Pour en faire, et étant donné que la thématique principale de notre travail est, comme nous l'avons évoqué précédemment, la qualité architecturale des mosquées contemporaines en Algérie. Pour cela, il s'avère donc nécessaire d'établir une démarche méthodologique, qui se divise, pour notre cas, en deux chapitres, un chapitre théorique, et un autre pratique. Le chapitre théorique consiste au premier lieu à cerner tous les concepts, et les notions liées à notre thème de recherche, qui sera basé sur l'architecture des mosquées en Algérie, en déterminant le rôle, les fonctions et les types de la mosquée, puis revenant sur un bref rappel historique depuis la pénétration de l'islam au pays, selon les différentes dynasties succédées, dont nous allons développer dans ce mémoire une analyse qui portera sur les éléments architecturaux et architectoniques des mosquées Algériennes.

Ce premier chapitre va nous aider à établir un cadre de références, pour effectuer une grille d'analyse sous forme d'un tableau englobant toutes les critères d'identification d'une mosquée Algérienne, cette grille sera l'élément d'appui de la partie pratique.

La phase pratique consiste à analyser quelques mosquées contemporaines et une historique, dont nous avons choisis Alger comme contexte d'étude, en récoltant toute les informations et les données nécessaires lors d'une visite et une examinassions sur terrain, pour répondre à la problématique posée et avoir le résultat de recherche.

CHAPITRE 1

L'architecture des mosquées en Algérie

Introduction

La civilisation islamique s'illustre par une architecture très riche et diversifiée, et la mosquée en occupe une place très importante et particulière. Elle joue un rôle moteur dans le monde musulman, elle a plusieurs fonctions comme la fonction éducative, sociale, culturelle ainsi que celle spirituelle et culturelle. Elle est la maison d'Allah, où se réunissent les musulmans qui y font leurs prières, récitent le Saint Coran et apprennent tout ce qui leur est bénéfique en matière de leur religion et de leur vie présente. La mosquée est une institution religieuse et sociale qui assure une mission de service public. Elle a pour objectif de promouvoir les valeurs de la religion musulmane¹. Le sens étymologique du mot *masdjid* (qui a donné le terme français *mosquée*) renvoie au lieu où l'on se prosterne, c'est-à-dire à un temple d'adoration, ce qui explique son acceptation générique pour désigner tout lieu où s'accomplit la prière.

L'architecture de la mosquée a connue une évolution partant de l'installation du premier pilier de la première mosquée dans l'islam et passant par les différentes civilisations qui ont laissées leurs empreintes sur cet édifice et par là, l'évolution même apparition pour la première fois, des éléments architecturaux et architectoniques qui sont la base de la conception des mosquées au temps actuel, à l'exemple de la salle de prière, le mihrab, le minaret, la coupole, la cour, arcs et voûte, colonnes et piliers. La mosquée est donc un lieu de culte où se rassemblent les musulmans pour les prières communes. L'ensemble architectural est le plus souvent entouré d'une ou plusieurs tours, ou minarets, dont le nombre n'est pas limité. Le toit est souvent en forme de dôme. C'est du haut d'un des minarets que le muezzin (*mouadh-dhan*) appelle à la prière au cours de l'*adhan*. Une mosquée est plus qu'un lieu de culte ; elle sert d'institution sociale, éducative : elle peut, ainsi, être accompagnée d'une madrasa, d'une bibliothèque, d'un centre de formation. Elle sert aussi de lieu de rencontres et d'échanges sociaux.

1. La mosquée, rôle et fonctions

1.1. Le rôle de la mosquée

Selon le décret exécutif n°13-377 du journal officiel promulgué en 09 novembre 2013 sur le statut de la mosquée Algérienne, elle n'est pas seulement un lieu de culte, c'est aussi un endroit où l'on se trouve et où l'on s'échange des informations, elle est le centre vital de la société musulmane, en plus de sa fonction spirituelle, la mosquée joue

¹ Décret exécutif n°13-377 du 09 novembre 2013, portant statut de la mosquée, article 2.

un rôle éducatif, scientifique, culturel et social de la vie de la Oumma, ses fonctions sont développés comme suit :

1.1.1. La fonction spirituelle

La mosquée assure une fonction spirituelle d'adoration, qui consiste notamment dans :

- L'accomplissement de la prière.
- La récitation du saint Coran.
- l'invocation d'Allah et la glorification de ses enseignements.

1.1.2. La fonction éducative

L'éducation est une mission considérée comme noble, et l'islam insiste sur l'éducation et sur le savoir, que celui-ci soit religieux, scientifique ou littéraire. Les premiers versets révélés au prophète Mahomet disent : « *Lis ! Au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Plus Noble, qui a enseigné par la plume (le calame), a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.* » (Coran, sourate 96).

La mosquée assure une fonction éducative et pédagogique, qui consiste notamment dans :

- L'organisation des cercles de récitation et de mémorisation du saint coran, et l'enseignement des psalmodies et de l'exégèse.
- L'apprentissage des sciences islamiques conformément aux programmes de l'école coranique
- L'organisation de concours de récitation du saint coran, de psalmodie et de l'exégèse, ainsi que la mémorisation et l'interprétation de la sainte tradition du prophète.
- L'organisation de cours de soutien dans les différents paliers d'enseignement selon les programmes en vigueur dans les établissements de l'éducation et de l'enseignement.
- La contribution à l'organisation des cours d'alphabétisation.
- La sensibilisation des pèlerins.
- La dispense de cours de morale et d'éducation religieuse et civique.

1.1.3 La fonction culturelle

- La mosquée assure une fonction culturelle, qui consiste notamment à :
- L'organisation de conférences et séminaires pour la diffusion et la vulgarisation de la culture islamique.
- La commémoration des fêtes et cérémonies religieuses et nationales.

- La promotion des bibliothèques de mosquées et leur gestion pour en tirer le meilleur profit.
- L'organisation d'expositions consacrées au livre et aux arts islamiques.
- L'organisation de concours culturels.

1.1.4 La fonction sociale

La mosquée assure une fonction sociale, qui consiste notamment :

- Au règlement des différends entre les citoyens.
- Au développement du sens civique, de l'esprit citoyen et de la solidarité sociale
- A la protection de la société des fléaux sociaux à la contribution à la contribution aux compagnes sociales, nationales et locales, à la protection de l'environnement, aux compagnes de sensibilisation sanitaire à la coordination avec les services compétents et au développement de la zakat et de l'action de constitution des wakfs.

En plus du rôle primordial que jouent les mosquées dans la société, celles-ci se distinguent aussi de par leurs types, ce que nous allons découvrir dans le point suivant.

1.2. Les type de mosquées

Selon le décret n°13-377 du 9 novembre 2013 portant statut de la mosquée, article 13, les mosquées peuvent être classées selon leur implantation, leurs fonctions, leurs capacités et les spécificités historiques et architecturales qui les caractérisent, comme suit :

1.2.1 Les mosquées historiques

Les mosquées archéologiques classées ou en voie de classement, présentent caractère qui peut désigner un de type de mosquées que nous venons de citer précédemment.

1.2.2 Les mosquées principales

Sont les grande mosquées considérées comme des pôles d'excellence implantées dans le chef-lieu de la wilaya, pourvues d'une capacité d'accueil de plus de 10.000 fidèles et dotée d'une école coranique, d'une bibliothèque, d'une salle de conférences, d'espace d'activités d'orientation et de culture, de logements de fonction et d'espace vert.

1.2.3 Les mosquées nationales

Sont les grandes mosquées pourvues d'une capacité d'accueil de plus de 1000 fidèles avec une école coranique, une bibliothèque, une salle de conférence, ainsi un espace d'activité d'orientation et de culture et des espaces verts.

1.2.4 Les mosquées locales

Sont les mosquées construites dans les agglomérations urbaines ou rurales où est accomplie la prière du vendredi, pourvu d'une capacité de moins de 1000 fidèles avec une classe ou de classe coraniques, un logement de fonction au moins.

1.2.5 Les mosquées de quartier

Sont les mosquées où sont accomplies les cinq prières à l'exception de la prière du vendredi.

En effet, les mosquées historiques présentent de par leurs spécificités historiques et de leur empreinte civilisationnelle, un patrimoine précieux à conserver et à entretenir. C'est dans le point suivant, que nous allons développer les caractéristiques de l'architecture des mosquées historiques en Algérie.

2. Les mosquées historiques en Algérie

La diversité et la richesse des formes et décors des éléments architecturaux et architectoniques² sont à l'origine de l'unité et de l'harmonie caractérisant les mosquées historiques en Algérie.

2.1. Bref rappel historiques

Depuis la pénétration de l'islam au Maghreb et l'islamisation de l'Algérie, de différentes dynasties se sont installées sur le territoire Algérien d'Est en Ouest, de Nord au Sud, commençant par l'arrivée des Arabes en 647 ap-jc, arrivant aux Ottomans qui occupèrent le territoire de l'Algérie de 1514 jusqu'à 1830 ap-jc :

- 647 - Arrivée des Arabes : Incursion d'Oqba ibn-Nafii.
- 776 à 909 - La dynastie Rustumide : L'architecture de cette période se caractérise par des structures simples et sans aucun aspect décoratif et cela reflète l'austérité des imams Rustumides et leur dogme ibadite.
- 909 à 972 La dynastie Fatimide, 972 à 1148 Les Zirides, 1007 à 1152 Les Hammadides : Les modèles architecturaux Fatimides furent largement repris par les Hammadides à la Qal'a. Cependant des éléments d'origine Byzantine sont également présents dans les vestiges des palais. Ainsi l'emploi des muquarnas qui s'utilisent notamment pour décorer les coupes et les entrées, y est attesté pour la première fois au Maghreb et en Andalous. Leur architecture se manifeste dans l'utilisation des colonnes à chapiteaux. Ainsi, les minarets parallélépipédiques, ils se caractérisent par la variété

² L'architectonique relève de l'ornementation et du décor, tandis que l'architectural renvoie à la volumétrie et à la composition des espaces

des matériaux pour la décoration, tels que le marbre, le bois, le plâtre, les métaux, la céramique, la pierre, la brique et le verre³.

○ 1052 à 1147 Les Almoravides : ce sont eux qui ont construit la grande mosquée d'Alger, la mosquée de Tlemcen, et celle de Nédroma, où nous remarquons une grande influence de l'art andalou. Cette trace de l'art hispano retrouvée, dans certaines villes d'Algérie, telle Oran, Ténès, Cherchell et Alger. Les minarets Almoravides sont caractérisés par l'utilisation de céramique colorée, les ornements soulignant les lignes de force, d'appui ou de soutien, ou les encadrement de portes, de fenêtres, de mihrabs, stucs et boiserie de cèdres sculptées⁴.

○ 1147 à 1235 Les Almohades : Les minarets de cette époque sont des tours carrées couronnées par des merlons. Cette architecture fait aussi bien le recours aux piliers maçonnés composant, l'emploi très fréquent des arcs brisés outrepassés appareillés en brique, ainsi que les arcs polylobés.

○ 1235 à 1556 Les Zianides : à leur arrivé au territoire algérien, ils ont plutôt opéré des modifications aux édifices préexistants, et ce par des interventions d'entretien, de restauration et même d'extension. Ainsi plusieurs mosquées du territoire Zianides ont été dotées de minarets, tel que la grande mosquée de Tlemcen et la grande mosquée d'Alger⁵.

○ 1554 à 1830 les Ottomans : La structure de cette régence ottomane « en Algérie » s'est basée sur un ensemble culturel et religieux complexe qui assurait la persistance de l'État ottoman.

« L'architecture Ottomane s'affirme dans les mosquées, palais et bâtiments publics en Algérie, dès le XVe siècle. L'influence pour les moquées est directement inspirées par les formes et l'appareillage Byzantins, elle se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille et des maçonneries en brique. Leurs minarets sont très caractéristiques avec leur silhouette élancée et fuselée à couverture en cône »⁶.

³ Menhour Asma, 2012, « Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux Cas de la mosquée ottomane à Constantine », Université Mentouri, Constantine, P.79 ; 80.

⁴ Bensaadi Hania, Bensalem Souhila, Hassani Fatsiha, 2017, « la qualité architecturale des mosquées contemporaines en Algérie », Université de Béjaia, P14

⁵ Op.Cit.P14

⁶ Op.Cit.P16

2.2. Eléments architecturaux et architectoniques des mosquées historiques en Algérie

Très divers dans leurs tailles et leur style architectural, les mosquées peuvent être des simples Masdjid mais aussi des grandes mosquées. Les éléments caractéristiques de la mosquée sont apparus dès l'aube de l'Islam. Au fur et à mesure de l'expansion de l'Islam, les mosquées ont intégré de plus en plus d'éléments issus de l'architecture des territoires conquis. La mosquée comprend diverse pièces dont celles surmontées d'une coupole, visible depuis l'extérieur en l'occurrence la salle de prière comprenant des arcades, des piliers et des colonnes et le mihrab orienté spatialement vers la Mecque (la Qibla), mais également un minaret.

2.2.1. Eléments architecturaux des mosquées en Algérie

2.2.1.1 La salle de prière

1. Selon la forme : les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en deux catégories de forme : régulière et irrégulière. Cette caractéristique est présente dans les mosquées Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Mérinides et Ottomanes.

2. Selon la structure : elles se distinguent comme suit : salle de prière construite sur colonnes, sur piliers et à la fois sur colonnes et piliers. Cette caractéristique est présente dans les mosquées Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides et Ottomanes.

3. Selon la position de la nef : salle de prière à nefs perpendiculaires ou parallèles ou perpendiculaires et parallèles au mur de Mihrab. Cette caractéristique est présente dans les mosquées Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides, Mérinides et Ottomanes.

4. A grande coupole centrale : Cette caractéristique est présente dans les mosquées en Algérie avec l'arrivée des Ottomans.

2.2.1.2. Le Mihrab :

1. Matériaux de construction : Les mosquées en Algérie ne possèdent pas des Mihrabs en bois (mosquée Al Azhar en Egypte), en marbre ou en pierre (Mossoul en Irak). Ces Mihrabs sont de simples niches creusées dans le mur de la qibla construites de même matériau que lui.

2. Forme des niches : les Mihrabs ont des formes curviligne, polygonale, hexagonale et octogonale :

- Les niches curvilignes : peuvent avoir la forme d'un arc surhaussé (dans les mosquées Zirides, Hammadites et Ottomanes), arc plein cintre (dans les mosquées Zirides, Hammadites) ou arc surbaissé (dans les mosquées Ottomanes).
- Les niches polygonales : Un seul Mihrab en Algérie qui remonte au temps des Mérinides.
- Les niches hexagonales : dans les mosquées Zirides, Almoravides, Mérinides et Ottomanes.
- Les niches octogonales : Dans les mosquées Idrissides et Ottomanes.

3. Décor des niches :

- Niches à cul-de-four⁷ : peuvent être lisses (mosquées Zirides, Ottomanes), à cannelure (mosquées Zirides, Hammadites et Ottomanes), orné d'entrelacs (mosquées Ottomanes), à panneaux rayonnant du sommet ou à nervures rayonnantes de la base (mosquées Ottomanes).
- Niches à coupolles : peuvent être à cannelures (mosquée Almoravide), à stalactites (mosquée Zianides) ou à pans (mosquée Idrisside).

2.2.1.2. La cour

Pour la composition intérieure des mosquées en Algérie, peut être classée sous deux catégories : mosquée avec cour ou mosquée sans cour (mosquée de Sayyidi Abi El Hassan à Tlemcen).

1. La forme : Des cours des mosquées en Algérie sont carrées, rectangulaires, demi-cercle ou de forme irrégulière.

2. La disposition de la cour : la cour se trouve dans l'axe du Mihrab, à gauche ou à droite de la salle de prière.

2.2.1.3. Le Mu'akhkhar et les Mudjannabates

La plupart des mosquées en Algérie se compose d'un Mu'akhkhar d'une seule galerie. Il se positionne dans la partie postérieure de la mosquée. Quant aux Mudjannabates, elles sont les galeries latérales qui apparaissent pour la première fois à la mosquée de Koufa, ils peuvent être composés d'une ou de plusieurs nefs. Dans certaines mosquées d'Algérie, comme celles de Sayyidi Abi Madyan, Sayyidi l'Halwi et Sayyidi Ibrahim, elles ne comportent qu'une seule nef. A la Qal'a des Bani Hammad elle en comptait deux, tandis qu'à la grande mosquée de Nedroma d'Alger et la mosquée de Mançura, elles comptent

⁷ une voûte en forme de quart de sphère, rappelant la forme du four à pain, utilisée dès l'Antiquité et jusqu'à la fin de la période romane pour couvrir les absides.

trois nefs perpendiculaires au mur du mihrab.⁸ « *En plus du Mu'akhkhar et des Mudjannabat, certaines mosquées d'Algérie comme celles de Sayyidi Abi Marwan et Qal'a des Bani Hammad, présentent une galerie opposée au Mu'akhkhar, si bien que la cour se trouve entourée de galeries sur ses quatre cotés* »⁹.

2.2.1.3. Le Minaret

Une mi'dhana (minaret), tour dont la hauteur et l'aspect rendaient visible la présence de la Mosquée.

1. La position : En Algérie, les minarets des mosquées prennent plusieurs positions : au fond de la cour, approximativement dans l'axe de mihrab (exemple : la mosquée de la Qal'a des BaniHammad), dans l'angle nord-ouest de la salle de prière ou dans l'angle nord-est (exemple : la mosquée de Sidi oqba), dans l'angle sud-est de la salle de prière ou dans l'angle sud-ouest (la mosquée de Sayyidi Abi l'Hasan et la mosquée Ketchaoua), dans l'angle nord-est, et nord-ouest de la cour (la mosquée de Sayyidi Abi Marwan et la mosquée de Sayyidi Abi Madyan), ou à droite du Mihrab (uniquement la mosquée de Sidi Ramdan)¹⁰.

2. La forme : Ils ont des dimensions moyennes et petites, de forme quadrangulaire, prismatique à base octogonale ou cylindrique.

3. Structure : Il existe deux types : les minarets à noyau central plein, et ceux à noyau central creux.

- **Minaret à noyau central plein :** les minarets à noyau central carré : on accède à leur plateforme par un escalier, dont les marches sont triangulaires ou carrées aux angles et rectangulaires sur les côtés. Un seul minaret comporte une salle de prière (Sidi Bומרouane), preuve que le minaret n'était pas seulement utilisé pour lancer l'appel à la prière, mais servait également de lieu de retraite et de séjour à des hommes pieux¹¹.

- **Minarets à noyau central creux :** L'Algérie ne possède qu'un seul minaret à noyau central creux, c'est le minaret de la mosquée de Mançura.

4. Le décor : les tours principales des minarets parallélépipédiques peuvent être d'un panneau à réseau losangé, d'une niche ou d'un seul panneau rectangulaire, de deux,

⁸ Redjem M , 2014, « (l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception », université d'Annaba, P 88.

⁹ BensaadiHania, Bensalem Souhila, Hassani Fatsiha, 2017, « la qualité architecturale des mosquées contemporaines en Algérie », Université de Béjaia, P22

¹⁰ Op.Cit.P25

¹¹ Op.Cit.P26

trois ou quatre panneaux rectangulaires superposés ou avec un décor qui s'organise suivant registres verticaux.

2.2.2. Eléments architectoniques des mosquées en Algérie

2.2.2.1. Les organes de support des mosquées

1. Les piliers : les mosquées qui ont été édifiées sur piliers ont utilisé des piliers carrés, rectangulaires, en forme de T, cruciformes, octogonaux et de formes très diverses.

2. Les colonnes : Ils existe une variété d'éléments qui composent les colonnes : fûts, bases et chapiteaux.

Fûts cylindriques, galbés, tronconiques, octogonales, torsadés,...etc.

Base Il existe deux types de bases : La base à élément circulaire est composée d'un socle carré et un élément circulaire, la base à élément octogonal est composée d'un socle carré et un élément octogonal.

Le chapiteau : Nous avons un riche répertoire de chapiteaux selon les époques de dynasties passées en Algérie (capitaux à feuille terminer par une crose, chapiteaux à base circulaire qui s'évase au plan carré,..etc.)

3. Les arcs : ils existe une variété d'utilisation des arcs : l'arc plein cintre, plein cintre outrepassé, surbaissé, surhaussé, lobé, iranien, recticurviligne,...etc.

2.2.2.2. La coupole

La coupole est un élément architectural apparait pour la première fois dans l'art musulman à la coupole du Rocher à El-Qods.

En Algérie, certaines mosquées comme la grande mosquée et celle de Sayyidi Abd al-Mu'min de Canstantine, les mosquées de Sayyidi Abi Al Hassen et de Sayyidi l-H'alwi de Tlemcen ou encore la grande mosquée de Nédroma, n'ont pas de coupole¹².

D'autres mosquées ont des coupoles dont le nombre, la disposition, la structure et le décor varient d'un monument à l'autre.

1. Le nombre et disposition

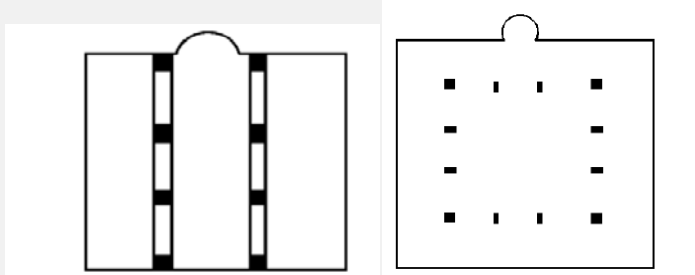
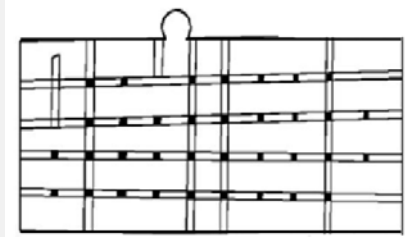
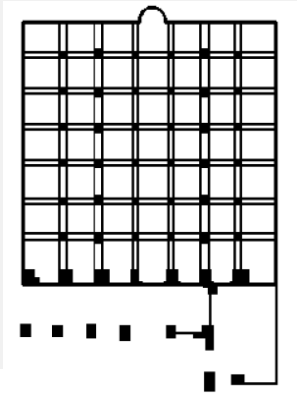
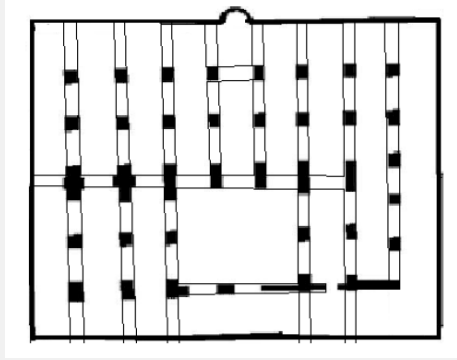
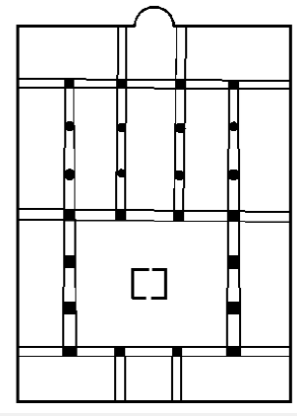
Mosquée à une coupole elle est disposée en avant du mihrab, au centre de la salle de prière. Les coupoles centrales sont souvent accompagnées de coupolettes.

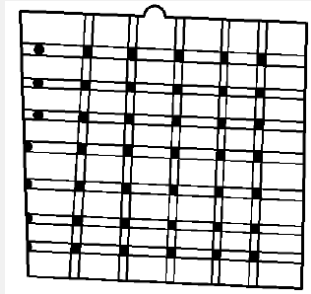
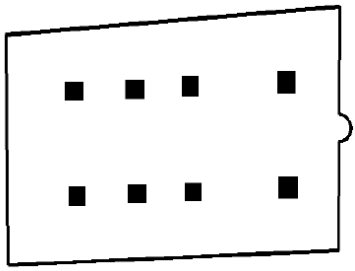
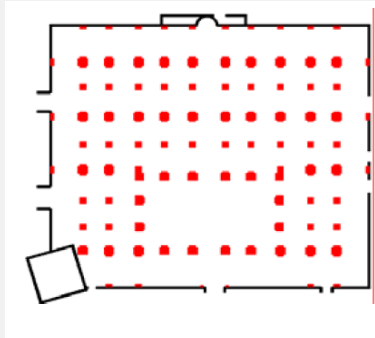
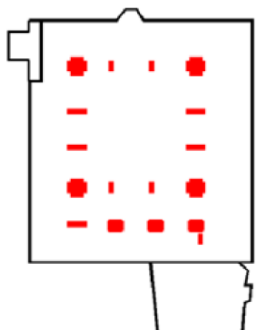
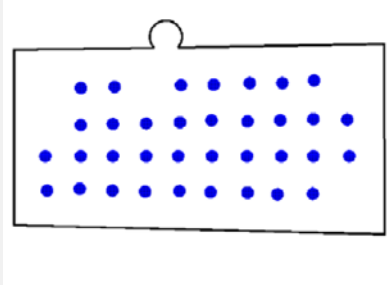
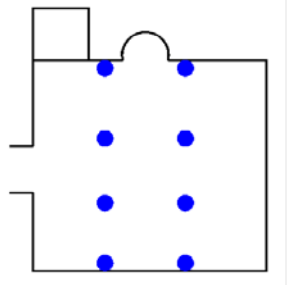
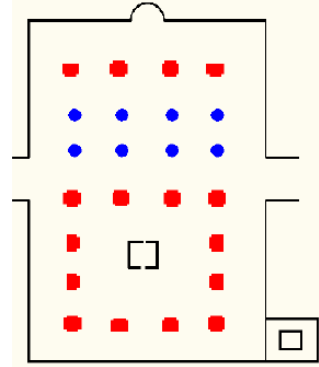
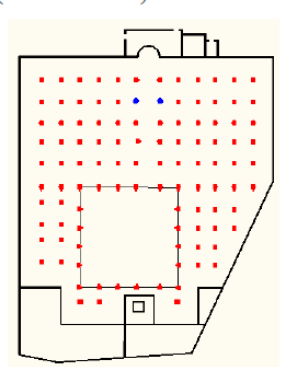
Mosquée à deux coupoles : Généralement une précède le mihrab, et la seconde est située soit au centre de la nef centrale, au centre de la salle de prière, ou coiffe le porche.


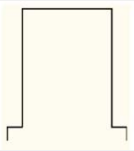

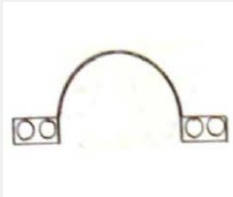





¹² Redjem M , 2014, « (l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception », université d'Annaba, P 100.

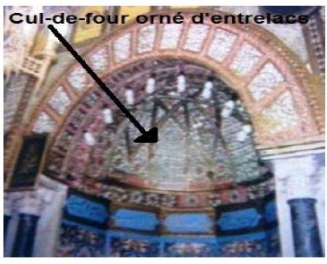


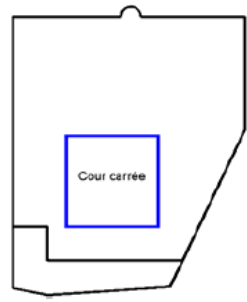
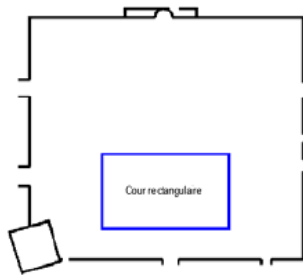
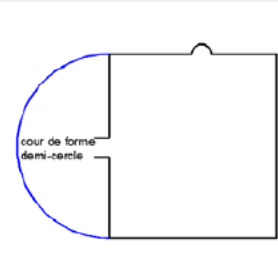
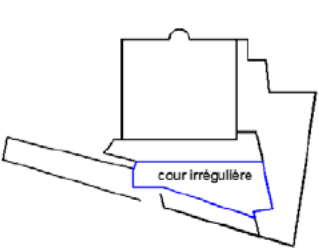
Mosquée à trois coupoles et plus.

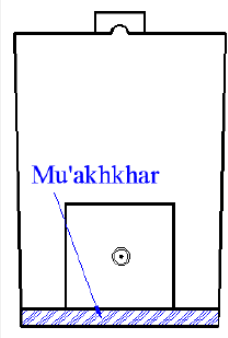
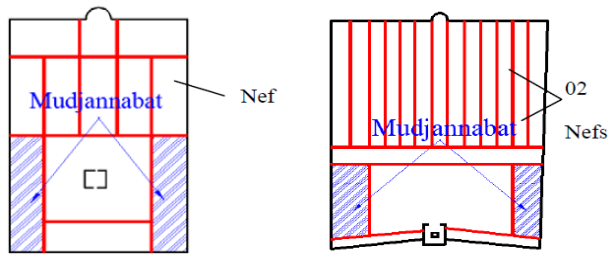





2. Structure et décor : il existe différentes structures de coupoles : coupole sur nervures, à cannelures, hémisphérique, ovoïde, à stalactites, à huit ou douze pans et coupoles ajourées à décor floral.








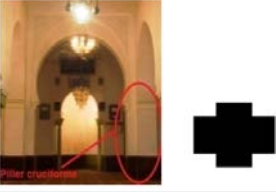


Tableau n°01 : Les Éléments architecturaux et architectoniques des mosquées en Algérie		
Source des figures : thèse de magister: L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception, : Redjem, Meriem, université Annaba, 2014		
La salle de prière		
	Illustration	
Forme carré	 <p>Fig. (1) Fig. (2)</p>	<p>Fig.01 Dim. : 10x10m Plan : mosquée de Tafessara dynastie : Mérinides</p> <p>Fig.02 Dim : x Plan : mosquée du Bey Muh'ammad à Mascara Dynastie : Ottomanes</p>
	Forme rectangulaire	 <p>Fig. (3)</p>
 <p>Fig. (4)</p>		<p>Fig.04 Dim : 19.6x36.5m Plan : mosquée de Sayyidi Abu Marwan à Annaba Dynastie : Zirides</p>
 <p>Fig. (5)</p>		<p>Fig.05 Dim : 9.7x28.3m Plan : mosquée de grande mosquée Nedroma à Tlemcen Dynastie : Almoravides</p>
 <p>Fig. (6)</p>		<p>Fig.06 Dim : 13.2x17.4m Plan : mosquée H'alwi à Tlemcen Dynastie : Mérinides</p>





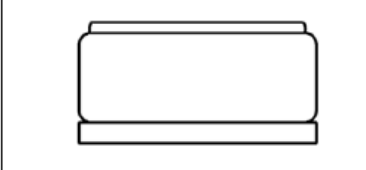
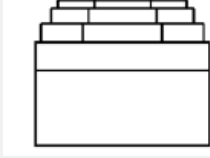
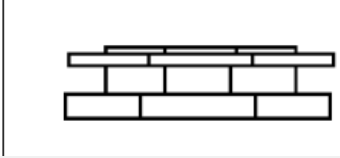
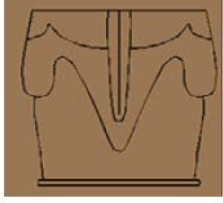

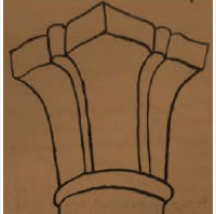
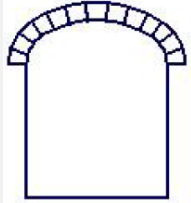
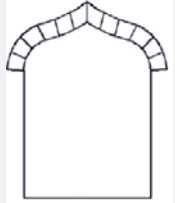
Forme irrégulière	 Fig. (7)	 Fig. (8)	<p>Fig.07 Dim : 22.1x24m Plan : grande mosquée de Constantine (trapèze) Dynastie : Hammadites</p>
			<p>Fig.08 Dim : 39.56x24.57m 39.27x23.18m Plan : Djama Djadid à Alger Dynastie : Ottomanes</p>
La salle de prière			
Construite sur piliers	 Fig. (9)	 Fig. (10)	<p>Fig.09 Plan : La grande mosquée d'Alger dynastie : Almoravides</p>
			<p>Fig.010 Plan : mosquée Ali Bitchin à Alger Dynastie : Ottomanes</p>
Construite sur colonnes	 Fig. (11)	 Fig. (12)	<p>Fig.11 Plan : mosquée du vieux Ténès Dynastie : Idrissides</p>
			<p>Fig.12 Plan : mosquée de Sayyidi Abi I-Hassan à Tlemcen Dynastie : Zianides</p>
Construite sur piliers et colonnes	 Fig. (13)	 Fig. (14)	<p>Fig.13 Plan : mosquée H'alwi à Tlemcen Dynastie : Mérinides</p>
			<p>Fig.14 Plan : grande mosquée de Tlemcen Dynastie : Ottomanes</p>

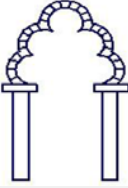
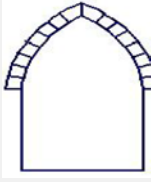

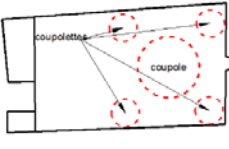
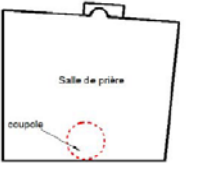

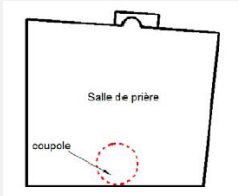
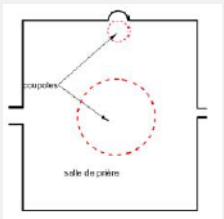
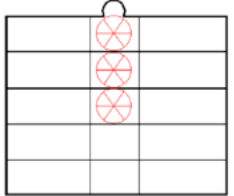
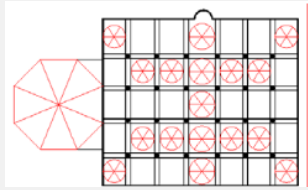


Le Mihrab					
Forme des niches du Mihrab	 Fig. (15)	 Fig. (16)	 Fig. (17)	<p>Fig.15 Niche curviligne La grande mosquée de Constantine</p>	
				<p>Fig.16 Niche polygonale La mosquée de Tafessara</p>	
	 Fig. (18)				<p>Fig.17 Niche hexagonale La grande mosquée de Tlemcen</p>
				<p>Fig.18 Niche d'arc surhaussé La mosquée de Sayyidi Abu Marwan à Annaba</p>	
	 Fig. (19)	 Fig. (20)			<p>Fig.19 Niche d'arc plein cintre La mosquée de Qal'a des Bani Hammad</p>
				<p>Fig.20 Niche surbaissé La mosquée Sidi Lakhdar à Constantine (Ottomanes)</p>	
	 Fig. (21)				<p>Fig.21 Niche octogonale La mosquée de Sayyidi Abd Al-Rahman à Alger</p>
		 Fig. (22)	 Fig. (23)	<p>Fig.22 Cul de four lisse La mosquée Salah Bey à Annaba</p>	
				<p>Fig.23 Cul de four à cannelures La mosquée Sidi Lakhdar à Constantine</p>	

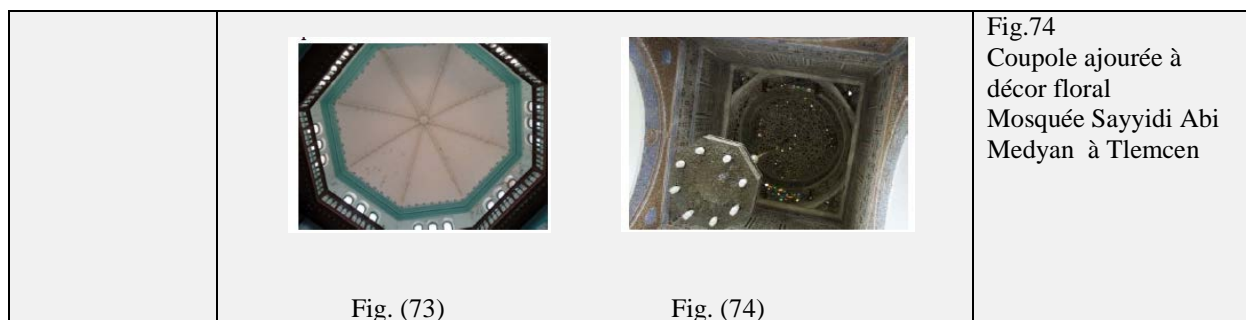
<p>Décor du Mihrab</p>	 <p>Cul-de-four orné d'entrelacs</p> <p>Fig. (24)</p>	<p>Fig.24 Cul de four à orné d'entrelac La mosquée Sidi El Kettani à Constantine</p>
	 <p>Fig. (25)</p>	<p>Fig.25 Cul de four à panneau rayonnant du sommet DjamaDjdid à Alger</p>
	 <p>Fig. (26)</p>	<p>Fig.26 Cul de four à panneau rayonnant de la base Mosquée Sayyidi Abd Al-Mu'min à Constantine</p>
<p>La cour</p>		
<p>La forme</p>	 <p>Cour carrée</p> <p>Fig. (27)</p>	<p>Fig.27 Cour forme carrée La grande mosquée de Tlemcen</p>
	 <p>Cour rectangulaire</p> <p>Fig. (28)</p>	<p>Fig.28 Cour de forme rectangulaire La grande mosquée d'Alger</p>
	 <p>cour de forme demi-cercle</p> <p>Fig. (29)</p>	<p>Fig.29 Cour de forme demi-cercle La mosquée du Pacha à Oran</p>
	 <p>cour irrégulière</p> <p>Fig. (30)</p>	<p>Fig.30 Cour de forme irrégulière La mosquée de Salah Bey à Annaba</p>

Le Mu'akhkhar et les Mudjannabates		
Le Mu'akhkhar	 <p style="text-align: center;">Fig. (31)</p>	<p>Fig.31 Mu'akhkhar d'une seule galerie La mosquée Mançura</p>
les Mudjannabates	 <p style="text-align: center;">Fig. (32) Fig. (33)</p>	<p>Fig.32 Mudjannabates à une nef perpendiculaire au mur du mihrab La mosquée Sayyidi l-H'alwi</p> <p>Fig.33 Mudjannabates à deux nefs perpendiculaire au mur du mihrab La mosquée Qal'a des Bani H'ammad</p>
Le minaret		
Forme et Dimension	 <p style="text-align: center;">Fig. (34)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (35)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (36)</p>	<p>Fig.34 Dim : 29.15m de hauteur Minaret quadrangulaire La grande mosquée de Tlemcen</p> <p>Fig.35 Dim : 32m de hauteur Minaret prismatique à base octogonale La mosquée du Pacha à Oran</p> <p>Fig.36 Dim : 15.34m de hauteur Minaret cylindrique La mosquée Salah Bey à Annaba</p>
	 <p style="text-align: center;">Fig. (37)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (38)</p>	<p>Fig.37 Lanternon parallélépipédique orné d'un réseau losangé La grande mosquée de Tlemcen</p> <p>Fig.38 Lanternon parallélépipédique non orné d'un réseau losangé La mosquée de Méchouar à Tlemcen</p>

<p>Les lanternons des minarets</p>	 <p style="text-align: center;">Fig. (39)</p>	<p>Fig.39 Lanternon non parallélépipédique La mosquée de Sayyidi Uqba à Biskra</p>
<p>Décor</p>	 <p style="text-align: center;">Fig. (40)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (41)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (42)</p>	<p>Fig.40 Forme de losange La mosquée Mançura</p> <p>Fig.41 Forme des arcs au dessus des panneaux losangés La mosquée Mançura</p> <p>Fig.42 Décor du minaret de Djama Djdid à Alger</p>
<p>Les organes de support des mosquées</p>		
<p>Les piliers</p>	 <p style="text-align: center;">Fig. (43)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (44)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (45)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (46)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (47)</p>  <p style="text-align: center;">Fig. (48)</p>	<p>Fig.43 Pilier carrée La mosquée Sayyidi Uqba à Biskra (Zirides)</p> <p>Fig.44 Pilier rectangulaire La mosquée Sayyidi Abi Madyan à Tlemcen (Mérinides)</p> <p>Fig.45 Pilier en forme de T La grande mosquée de Tlemcen (Almoravides)</p> <p>Fig.46 Pilier cruciforme La mosquée Sayyidi l-H'alwi à Tlemcen (Zianides)</p> <p>Fig.47 Pilier en forme d'équerre La mosquée Nédroma à Tlemcen (Almoravides)</p> <p>Fig.48 Pilier octogonal La mosquée du Pacha à Oran (Ottomanes)</p>

Les colonnes				<p>Fig.49 Fût octogonal La mosquée çafar à Alger</p>
	<p>Fig. (49)</p>	<p>Fig. (50)</p>	<p>Fig. (51)</p>	<p>Fig.50 Fût pontagonal La mosquée Salah Bey à Annaba</p>
				<p>Fig.51 Fût Torsadé La mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine</p>
				<p>Fig.52 Base composé uniquement d'élément circulaire La mosquée de Souk El Ghezal à Constantine</p>
	<p>Fig. (52)</p>	<p>Fig. (53)</p>		<p>Fig.53 Socle carré et éléments circulaires La mosquée Sidi El Kettani à Constantine</p>
				<p>Fig.54 Socle carré surmonté d'éléments octogonaux La mosquée Pacha à Oran</p>
	<p>Fig. (54)</p>	<p>Fig. (55)</p>		<p>Fig.55 Socle à éléments octogonaux La grande mosquée d'Alger</p>
				<p>Fig.56 Chapiteau avec feuilles terminées par une crosse La mosquée Sidi Abi Marwan à Annaba</p>
	<p>Fig. (56)</p>	<p>Fig. (57)</p>		<p>Fig.57 Chapiteau à volute latérale La mosquée Qal'a des bani hammad</p>
				<p>Fig.58 chapiteaux à base circulaire qui s'évase au plan carré La mosquée Sidi Lakhdar à Constantine</p>
	<p>Fig. (58)</p>			
Les arcs				<p>Fig.59 Arc en anse ou panier Mosquée Salah Bey</p>
	<p>Fig. (59)</p>	<p>Fig. (60)</p>		<p>Fig.60 Arc Iranien :la grande mosquée de Constantine</p>

	  <p>Fig. (61) Fig. (62)</p>	<p>Fig.61 Arc lobé La grande mosquée d'Alger.</p> <p>Fig.62 Arc brisé : la grande mosquée de Tlemcen</p>	
La coupole			
Position	   <p>Fig. (63) Fig. (64) Fig. (65)</p>	<p>Fig.63 Coupole disposée en avant du mihrab La grande mosquée d'Alger</p> <p>Fig.64 Au centre de la salle de prière Djama Djdid à Alger</p>	
	 <p>Fig. (66)</p>	<p>Fig.65 Au fond de la salle de prière mosquée Béni Achir à Tlemcen</p>	
		<p>Fig.66 Coupole occupe une position laterale : mosquée du Bey Mohamed Al Kebir à Oran</p>	
	Nombre de coupoles	   <p>Fig. (67) Fig. (68) Fig. (69)</p>	<p>Fig.67 Une coupole : mosquée Béni Achir à Tlemcen</p>
		 <p>Fig. (70)</p>	<p>Fig.68 Deux coupoles : mosquée du Pacha à Oran</p> <p>Fig.69 Trois coupoles : mosquée Sidi El Kettani à Constantine</p>
		<p>Fig.70 Plus de Trois coupoles(18) mosquée Souk El Ghezal à Constantine</p>	
Structure et décor		  <p>Fig. (71) Fig. (72)</p>	<p>Fig.71 Coupole ovoïde Djama djdid à Alger</p> <p>Fig.72 Coupole à stalactites mosquée Sayyidi Abi Medyan à Tlemcen</p>
		<p>Fig.73 Coupole à huit pans mosquée Souk El Ghezal à Constantine</p>	



3. La mosquée en Algérie état des lieux

3.1. Conception et gestion des mosquées après l'indépendance, état actuel

« À l'indépendance du pays en 1962, le nouvel État veut marquer la fin de la dominance coloniale et chrétienne en affirmant le retour de l'identité musulmane du pays, et cela par la récupération des anciennes mosquées transformées en églises au début de la colonisation française. À ces récupérations, s'ajoute la construction de nouvelles mosquées : 4 474 mosquées seront construites entre 1962 et 1972.

Le paysage architectural des mosquées édifiées en Algérie depuis 1962 met en relief une réelle pauvreté en matière d'architecture religieuse musulmane, surtout quand on connaît le foisonnement et la richesse des styles qui se sont exprimés dans ce pays à la période ottomane. La mosquée « algérienne » d'aujourd'hui présente des formes et des modèles qui relèvent plus de la fantaisie que de la tradition ou de la créativité que l'on constate dans d'autres pays musulmans »¹³.

Ses éléments architectoniques mettent cruellement en relief sa pauvreté architecturale. Donc, l'architecture de la mosquée récemment construite, avec sa coupole et son minaret, se soucie bien plus de l'ornementation et de la symbolique.

La réalisation des mosquées en Algérie est financées souvent par des mécènes dit El Mouhssinines considérés comme des Bourjois, dont ils exigent une conception à leur gout personnels, ou encore financées par un groupe de personnes, formant une association. Cependant, l'Etat est désengagé de cette mission, sauf lors de la construction des grandes mosquées à caractère national¹⁴, lesquelles l'État intervient en matière d'architecture, à l'exemple de trois mosquées qui sont la mosquée El Emir

¹³ SENHADJI KHIAT Dalila , « Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran », *L'Année du Maghreb*, VI | 2010, 291-303.

¹⁴ Bensaadi Hania, Bensalem Souhila, Hassani Fatsiha, 2017, « la qualité architecturale des mosquées contemporaines en Algérie », Université de Béjaia, P2

Abdelkader à Constantine, la grande mosquée de Ben Badis d'Oran et Djemaa El djazair à Alger, où nous remarquons une prise en charge et une attention minicieuse orientée pour aboutir à une qualité architecturale islamique de valeur.

Dans la législation algérienne et concernant les lois ou les décrets qui régissent la construction de ce type d'édifice, les intervenants et les sources de financement, nous citons le décret n° 91-81 du 23 mars 1991 relatif à la construction de la mosquée, sa fonction, son organisation et sa gestion. Dans son article 5, il prévoit que « les mosquées sont construites par l'État, par des associations, par des personnes physiques ou morales à la simple obtention d'une autorisation ou d'un agrément du ministère des Affaires religieuses ou de la direction des Affaires religieuses ». Dans l'article 7, on préconise le respect du caractère islamique authentique de l'architecture et qui reste très vague (seul l'article 2-7 impose le respect de la direction de la prière. Pour le reste, la définition de l'expression « caractère islamique authentique » n'est aucunement déterminée et il peut être interprété de maintes façons. Pour les autorités, l'architecture « authentique » se limite, bien souvent, à la seule présence d'arcatures, d'un minaret et de coupoles dont ni la nature, ni le nombre ne sont précisés¹⁵.

Conclusion

L'Algérie a toujours présenté une diversité culturelle où se rencontrent plusieurs tendances. Elle a hérité à travers les différentes dynasties qui l'ont traversé, un patrimoine architectural religieux très important. Elle compte plusieurs mosquées historiques à l'exemple de mosquée Sidi Okba à Biskra, mosquée de la Qal'a des Banu Hammad à M'sila, mosquée de Sidi Bou Merouane à Annaba, la grande mosquée d'Alger-djamaa el-kebir et la grande mosquée de Tlemcen.

Cependant, la construction de mosquées contemporaines, révèle une alarmante pauvreté architecturale, et une sorte de laisser aller et de perte de repère et de référence. A l'exception de quelques mosquées, voir seulement trois mosquées, réalisées ou en voie de réalisation, où l'Etat s'est engagé à veiller à une réalisation d'une qualité architecturale de valeur.

En concluant, la mosquée est donc, un patrimoine religieux islamique, une œuvre architecturale précieuse qu'il faut préserver. C'est pourquoi, nous allons procéder, dans le chapitre suivant, à l'étude des échenillons de mosquées en Algérie, afin de constater et d'analyser les désordres et éventuellement, trouver une solution.

¹⁵ SENHADJI KHIAT Dalila , « Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran », *L'Année du Maghreb*, VI | 2010, 291-303.

CHAPITRE 2

Analyse des cas d'études

Introduction

L'histoire de l'architecture islamique a été marquée par la rencontre entre les théologies qui se sont développées à partir de la révélation coranique, les hadiths et diverses écoles et civilisations islamiques. La variété des styles d'architecture fournit la preuve de l'apport enrichissant de la créativité à la conception architecturale. Elle exprime aussi la symbiose qui existe entre l'architecture et l'environnement urbain, social et culturel qui la baigne. La diversité dans l'unité est l'un des traits marquants de l'architecture islamique qui contribue au développement d'une architecture mariant authenticité et ouverture au changement et à la créativité en interaction avec les autres cultures et environnements. En effet, la volonté de mettre à l'abri ces édifices contre la démolition ou l'altération de leur cachet architectural, trouve sa signification dans la valeur qu'on lui attribue et ce afin qu'il soit inscrit monument et œuvre architecturale à préserver aux bénéfices des générations présentes et futures.

C'est donc au concept de la préservation de la mosquée historique et de la mise en valeur de l'architecture des mosquées contemporaines à l'image d'un patrimoine religieux évoluant dans le temps, et gardant son authenticité, que ce chapitre est consacré. Par ailleurs, il comprendra sa contextualisation par rapport au territoire algérien. Pour effectuer cette phase nous allons présenter un échantillon de recherche qui portera sur Alger, en prenant le cas de la grande mosquée d'Alger –mosquée historique-, la mosquée Malek Ben Anes dit Masjid EL Atiq et Djamaâ el-Djazaïr qui sont des mosquées contemporaines.

Choix du contexte d'étude

Nous avons opté pour le choix de la ville d'Alger, qui est la capitale du pays, ville méditerranéenne située au Nord, et qui représente la façade principale de l'Algérie.

De ce fait, et en se rendant compte de la négligence de l'architecture islamique dans nos jours, sachant qu'il est évident que chaque région islamique doit construire ses propres mosquées selon ses spécificités culturelles hérités, mais malheureusement c'est ce qui manque dans la conception de plusieurs de nos mosquées contemporaines.

A travers les échantillons à analyser, nous allons essayer de mieux comprendre cette situation et trouver les sources de problème afin de mettre en valeur la qualité architecturale des édifices religieux et les mosquées en particulier.



Fig.75. : plan de situation des trois cas d'études
Source : Google Earth

1. Le premier cas d'études (La grande mosquée d'Alger- Djemaa EL Kebir-)

1.1.Présentation

Le Djamâa El Kebir (لا عمارة لاربيك) — littéralement : la Grande Mosquée, est une des principales mosquées d'Alger d'époque médiévale. Bâtie par l'Almoravide Youssef Ibn Tachfin en 1097, le minaret date de 1324 et fut construit par le sultan Zianide de Tlemcen¹⁶.



Fig.76 : Djemaa El Kebir d'Alger
Source : www.wikipedia.com

C'est donc l'une des plus anciennes mosquées de la ville. Faisant partie de la Casbah d'Alger, la mosquée est classée avec cet ensemble au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1992 et figure sur la liste du patrimoine national algérien depuis 1967. De plan rectangulaire, elle est deux fois plus large que profonde (46,30 m x 22,30 m), et couverte, comme toutes les Mosquées Almoravides de doubles toitures en tuiles.

¹⁶ www.wikipedia.com

1.2. Localisation

Djemmaa EL Kebir ou la grande mosquée d'Alger se localise dans le quartier de la marine, la partie basse de la casbah d'Alger, à quelques mètres de la mer méditerranéenne.



Fig.77 : Vue aérienne sur Djemmaa El Kebir d'Alger

Source : www.wikipedia.com

1.3. Plan de masse

Cet édifice religieux situé au Sud-est du quartier de la marine, forme un parallélogramme presque régulier de dimension d'environ 48mx40m. Ses deux façades principales Nord-ouest et Sud-est longent respectivement la rue de la marine et le boulevard Anatole France sur environ 48m. Par contre, le développement des deux autres façades latérales Nord-est et Sud-ouest est de seulement 40m.

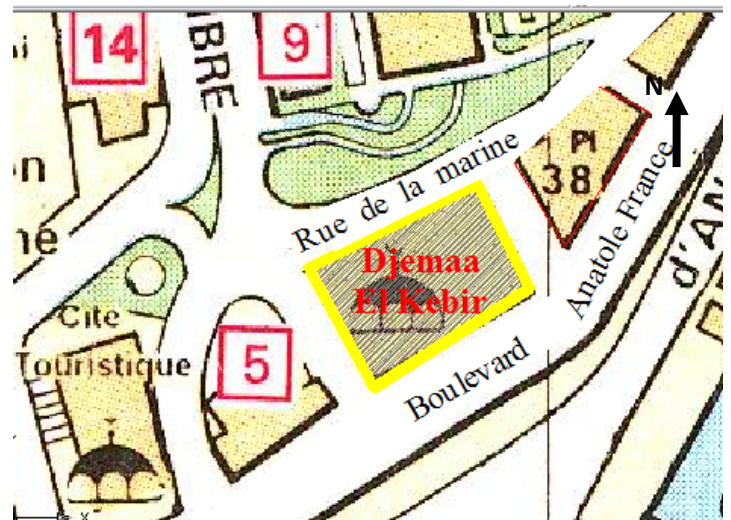


Fig.78 : Plan de masse de Djemmaa El Kebir d'Alger

Source : carte d'archive

1.4. Analyse des masses architecturales et architectoniques

Djamâa El Kebir est bâtie en partie sur les ruines d'une ancienne basilique chrétienne et une partie des substructions repose sur une portion de l'ancien rempart romain. Selon l'historien El Bekri, l'abside de cet ancien édifice pointant vers le levant, servait de lieu de prière. Il était décoré de tapis et d'images saintes les jours de fête. La mosquée date de l'année hégirienne 490 ; elle est bâtie par l'Almoravide, Youssef Ibn Tachfin.

Le minbar selon l'inscription date de l'année 407 ou 409 (13 novembre 1018). Il est ainsi antérieur à la mosquée elle-même et fut probablement réemployé dans le nouvel édifice. Le sultan zianide Abû Tâshfin, très pieux, fait bâtir trois siècles plus tard le minaret actuel. Elle touchée lors des combats pour le Peñon de 1529 entre Kheirredine et les Espagnols, puis par les bombardements du lieutenant général des armées navales français Duquesne en 1683¹⁷.

Elle a subit quelques transformations durant la colonisation française.

1.4.1. La forme

En ce qui concerne l'aspect proportionnel, on constate que la forme générale de cette mosquée est rectangulaire, sensiblement plus large que profonde. Elle s'étend sur une surface d'environ 1920m².

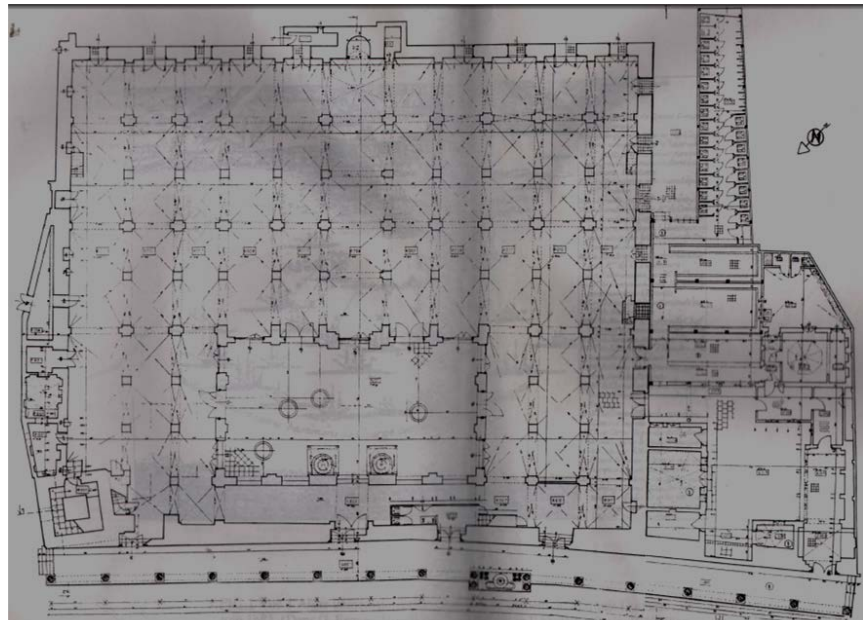


Fig. 79 : Plan métrique de Djemaa El Kebir , d'après le relevé de l'agence national d'archéologie, Août 1995

Source : Mémoire pour le magistère, Samia Chergui

¹⁷ Chergui Samia, 1998, « L'entretien et la conservation du patrimoine religieux durant la période musulmane », EPAU à Alger.

1.4.2. Accessibilité

La traversée de portique colonial, coté Nord-ouest de la mosquée, nous mène vers plusieurs portes de dimensions semblables (2.05mx3.02m). Il s'agit de :

- La porte des bœufs (Bab Al Bawaqil) : on l'appelait de la sorte en référence à la présence autrefois, de plusieurs vases en terre cuite, remplis d'eau, à l'usage des passants assoiffés¹⁸.
- La « fausse » porte : son percement remonte à l'époque coloniale, au moment de réalisation du portique. Cette porte ne mène pas à l'intérieur de la mosquée, mais permet d'accéder à un modeste espace, aménagé en lieu d'ablution pour femme.
- La porte du jet d'eau : elle est en double porte¹⁹.
- La porte du minaret (Bab Al-Sawma) : à proximité du minaret, donne accès à l'intérieur de la mosquée.

Sur le mur de façade latérale Sud-ouest, ils s'ouvrent trois portes :

- La première porte qui est originelle, ouvre sur la salle d'ablution
- La seconde porte authentique au chemin.
- La troisième porte mène vers la Gnina.

Sur le mur de façade latérale Sud-est, il y a deux portes :

- Porte des funérailles (Bab El-Gnayaz), parce qu'elle donnait accès dans l'oratoire des dernières prières.
- Porte de l'esplanade (Bab Al-Tahtaha), actuellement obstruée (construction de murs).

1.4.3. Le plan

Elle se compose de quatre parties distinctes, différentes de leur caractère et leur fonction, mais cependant juxtaposées ; il s'agit de :

- la mosquée proprement dite qui réunit la salle de prière, la cour, la galerie transversale, le minaret et le portique.
- Les annexes Sud-ouest composées essentiellement de l'ancienne Mahkama (tribunal) et de l'actuel espace réservé aux ablutions.
- les annexes Nord-est occupées principalement par la bibliothèque
- les sous-sols désaffectés de nos jours.

¹⁸ Chergui Samia, 1998 « l'entretien et la conservation du patrimoine religieux durant la période musulmane », EPAU à Alger, P49

¹⁹ Op.Cit.P49

1.4.4. Le salle de prière

1.4.4.1. La forme

La salle de prière est de forme rectangulaire et deux fois plus large que profonde. Cet espace de prière occupe une importante surface de 45,40mx23,75m. Il possède onze nefs perpendiculaires au mur de Qibla, de cinq travées chacune.

Elle contient des arcs polylobés parallèles au mihrâb alternant avec des arcs outrepassés légèrement brisés perpendiculaires à celui-ci, qui reposent sur des piliers rectangulaires et cruciformes.

La hauteur sous plafond, à la base de la pente, est de 6.45m, tandis qu'à son sommet, elle atteint 7.55m.

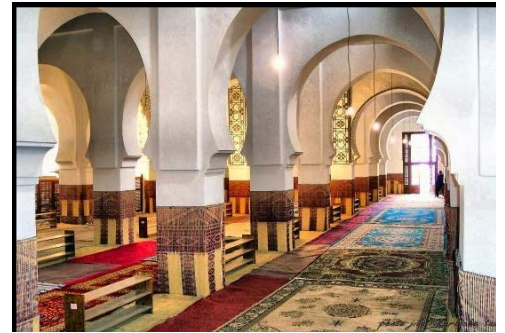


Fig. 80 : La salle de prière de Djemaa El-Kebir

Source : www.wikipedia.com

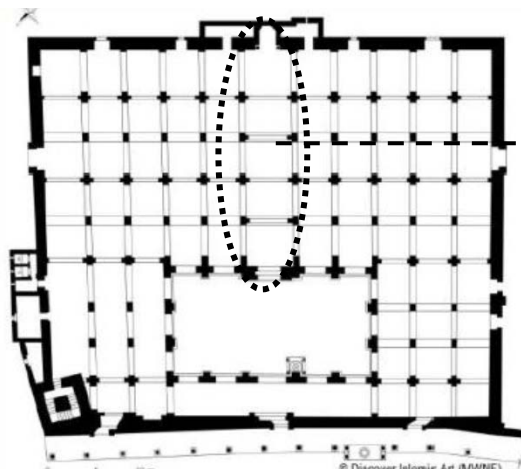


Fig.81 : Onze nefs perpendiculaires au mur de Qibla, de cinq travées chacune de la salle de prière de Djemaa El-Kebir

Source : www.museumwnf.org.

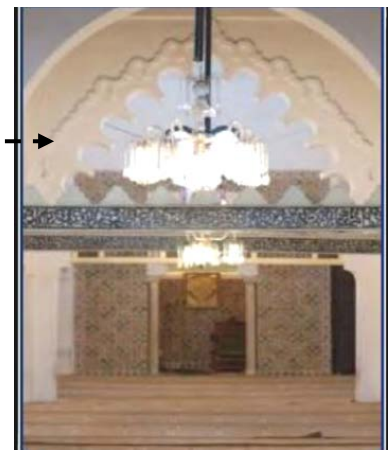


Fig.82 : La nef centrale de la salle de prière de Djemaa El-Kebir

Source : www.wikepidia.com

Les faces extérieures de ses accès sont circonscrites dans des cadres en marbre. Ces encadrements présentent dans leur totalité, un arc en plein cintre retombant sur deux pieds droits, dont la forme rectangulaire, très allongée, est encadrée par des molures. Une corniche saillante couronne ces deux pieds droits. Par ailleurs, le cintre qui les unit est encadré de la même manière. Les panneaux des portes sont en bois, au décor sculpté à l'ottomane²⁰.

²⁰ Chergui Samia, 1998 « l'entretien et la conservation du patrimoine religieux durant la période musulmane », EPAU à Alger, P51

1.4.5. Le Mihrab:

1.4.5.1. La forme de la niche

La niche centrale, située au prolongement de la nef axiale vers le mur de Qibla, au Sud-est de la mosquée, constitue le Mihrab. Il est de forme curviligne de 1.94m de largeur sur une profondeur de 1.85m.

Le Minbar, situé immédiatement à droite de la niche du Mihrab. Sa structure en bois est montée sur des roues pour faciliter son déplacement .

1.4.5.2. Le décor :

Le mihrâb est décoré de stucs en relief, il est creusé d'une niche à fond plat à pans coupés, le zellidj (faïence émaillée) constitue l'essentiel de la décoration.

Il contient deux colonnes en spirale surmontées de chapiteaux à volutes.

1.4.6. La cour

Au prolongement de la salle de prière du côté Nord-ouest, se trouve la cour. Elle est de forme rectangulaire. Sa surface occupe la largeur de cinq nefs et la profondeur de trois travées, mesurant ainsi 20.80mx10.80m.

Sur son côté Nord-ouest, elle est entourée d'une simple galerie transversale.

Deux fontaines à vasque, l'une ottomane en marbre et l'autre de l'époque française en béton, sont adossées au mur Nord-ouest de la cour.

Elles sont installées à l'intérieur de kiosques de dimensions similaires, 2.40mx2.60m, couverts par de modestes coupes à base octogonale, situées à une hauteur de 3.65m du sol. Un panneau en marbre sculpté, est percé au milieu par le robinet de la fontaine.

Ce dernier est encadré, d'un autre côté, par des carreaux de céramique polychrome.

Dans la cour, on trouve un figuier, deux orangers, un grenadier et une vigne.



Fig.83 : Le Mihrab de de Djemaa El-Kebir
Source : www.wikipedia.com

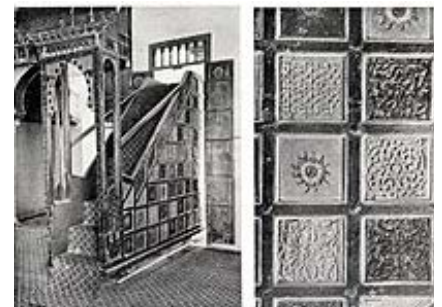


Fig. 84 : Le minbar de Djemaa El-Kebir
et son ornementation
Source : www.wikipedia.com



Fig.85 : La cour intérieure de Djemaa El-Kebir
Source : www.wikipedia.com

1.4.7. Le minaret

1.4.7.1. Forme et dimensions

Le minaret se situe dans l'angle Nord de la mosquées. Sa hauteur ne dépassant pas 21.80m pour la tour et 5.70m pour le lanternon.

Il est de forme quadrangulaire, se compose essentiellement d'une tour à base carrée de 6m x 6m, et d'un lanternon coiffé d'une coupole octogonale.

L'accès à cet espace se fait à partir d'une porte intérieure. Les rangés d'escalier qui mènent vers la plate forme est de nombre de 82 marches réparties sur dix huit volées de 1m de largeur sur 2m de longueur chacune.

1.4.7.1. Décor

La tour : Elle est ornée de trois panneaux rectangulaires superposés.

(1)le registre plus large que long, compris entre deux corniches, meublé de trois panneaux rectangulaires ornés de carreaux de céramiques.

(2)Le registre plus haut que large, décoré de trois arcs à sept lobes, percé au milieu d'une petite niche en forme d'arc de plein cintre outrepassé.

(3)Le registre inférieur de trois panneaux carrés garnis de carreaux de céramiques²¹.

Lanternon : Un lanternon termine ce minaret ayant une forme quadrangulaire, il est lui-même assez joliment décoré, couronnée de vingt merlons et de quatre merlons d'angle, est coiffé d'une coupolette octogonale, avec épi de faitage composé de trois boules en cuivre.



Fig.86 : Le minaret de Djemaa El-Kebir

1.4.8. Les piliers

On trouve trois types de piliers :

- Piliers de plan carré, utilisés pour supporter les arcades transversales, en direction de la Qibla.
- Piliers de section cruciforme pour constituer les lignes de support parallèles au Mihrab.
- Piliers à dossier pour border la cour.

²¹Redjem M , 2014, « (l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception », université d'Annaba, P 95.

Les tirants en bois de section rectangulaire, reliant les piliers à 2.20m du sol, comportent des frises épigraphiques de contenance coranique.

1.4.9. Les colonnes

Les colonnes sont beaucoup moins nombreux que les piliers maçonnés.

La base : les bases sont de rigueur, adoptant des sections carrées, circulaires ou octogonales.

Le fût : les fûts sont en général monolithes polis ou lisses.

Les chapiteaux : chapiteaux à volute qui dérivent du corinthien, et ceux ornés d'une rangée de feuilles d'acanthé, associée au niveau des angles à des grappes de raisin.

Les imposantes colonnes en marbre du portique longeant la rue de la marine, sont composés d'un fût lisse de 50cm de diamètre qui repose sur une simple base carrée de 60cm de côté et de 18cm de hauteur.

1.4.10. Les arcs

On retrouve des arcs polylobés et arcs en plein cintre outrepassé légèrement brisé.

Ils sont décorés par des motifs géométriques en plâtre sculpté ou soulignés par de stucs en relief.

On cite principalement le portique qui se trouve au Nord-ouest de la mosquée, qui est une arcade formé de quinze arcs d'un tracé géométrique outrepassé et polylobé. En effet dix sept arcs polylobés ornent leur intados.



Fig.87 : Les arcs du portique de Djemaa El-Kebir
Source : www.wikipedia.com

1.4.11. La couverture

Au niveau du tribunal, les différentes Sqifa sont coiffées de voûtes en arêtes. La coupole apparaît sous forme de voûte à huit pans, notamment à l'intersection de la nef axiale et de la travée finale. La couverture des nefs dans la salle de prière, est systématiquement le plafond en charpente.

Synthèse

L'analyse architecturale de Djemaa El Kebir d'Alger, montre une complexité de stratification des différentes intervention appliquées à travers le temps. Notons par exemple, le mihrab flanqué de deux colonnettes torsadées et tapissées de céramique polychrome, issus de construction ottomane. La coupole à base octogonale présente

aussi des caractéristiques architecturales propre à cette période ottomane. Ces travaux auraient été exécuté dans le cadre d'une véritable opération de restauration²². Quant à la reconstruction du minaret, il désigne une autre stratification, résultante aussi d'un entretien permanent. Pendant la période coloniale, l'aspect extérieur de cette mosquée a été marqué par la réalisation du portique Nord-ouest. Nous citons les extensions latérales de la mosquée et plusieurs percement aux différentes périodes (voir en annexe le plan de stratification).

Cependant, le retour sur l'étude d'une mosquée historique, permet la facilitation de l'analyse de ces masses architecturales et architectoniques. Il s'agit de voir en détail de chacun des éléments afin d'arriver à l'employer dans la conception de futures mosquées.

Nous avons essayé de décrire les spécificités architecturales de cette mosquée classée monument historique, et qui a gardé une grande partie de son authenticité. Elle mérite d'être analysé et servir de référence.

²² Samia Chergui, 1998 « l'entretien et la conservation du patrimoine religieux durant la période musulmane », EPAU à Alger, P92

2. Le deuxième cas d'études (La mosquée Malek Iben Anes à Hussein-dey)

2.1.Présentation

La mosquée Malek Iben Anes, celle-ci connue aussi sous l'appellation de El-Masdjid El-Atiq, située à la commune de Maqqria, daïra de Hussein dey. Elle est située dans la proche banlieue Sud-est d'Alger, à environ 8km d'Alger centre.

Elle s'étend sur une superficie de 1.59km², est limitée au nord par la commune de Hussein Dey ; au Sud et à l'Est par la commune de Bachdjarrach, à l'ouest Kouba, Annasser et Hussein dey. Elle compte environ 31 453 habitants selon les statistiques de recensement de la population algérienne en 2008.

Cet édifice est construit dans la zone peuplée au milieu d'un ensemble d'édifices. Selon les déclarations des habitants, elle a été édifée dans les années 1970. Elle abrite environ 250 fidèles d'après l'Imam de la mosquée, qui fait l'appel aux cinq prières par jour, à l'exception de prêche de Vendredi.

Elle est financée par des associations religieuses et des bienfaiteurs.



Fig.88 : La mosquée Malek Iben Anes à Maqqaria, Hussein-dey

2.2. Localisation

La mosquée Malek Iben Anes est localisée dans la commune de Maqqaria (Magharia) à quelques kilomètres de la mer méditerranéenne, et exactement à 8km d'Alger centre.



Fig.89 : Plan de situation de la mosquée Malek Iben Anes à Maqqaria, Hussein-dey

2.3. Plan de masse

Cet édifice situé dans la proche banlieue Sud-est d'Alger, est en forme de (L). Sa façade principale donne vue directe sur la rue Yassef Lahcen du côté Sud-ouest de la mosquée.

Pour les autres façades percées de quelques fenêtres, donnent vues directe sur fonds des riverains.

Elle est d'une superficie estimée à 150m².

2.4. Analyse des masses architecturales et architectoniques

La mosquée Malek Iben Anes bâtie sur un terrain peu accidenté d'une surface de 150.00m², bâti en totalité. Cet édifice religieux présente une allure simple, avec la présence d'un seul minaret qui s'élève à l'angle Sud-est, les murs de la façade principale sont revêtus de faïence. Cette mosquée est de fonction cultuelle, éducative et culturelle de fait qu'elle comporte en plus des salles de prière, une bibliothèque, une

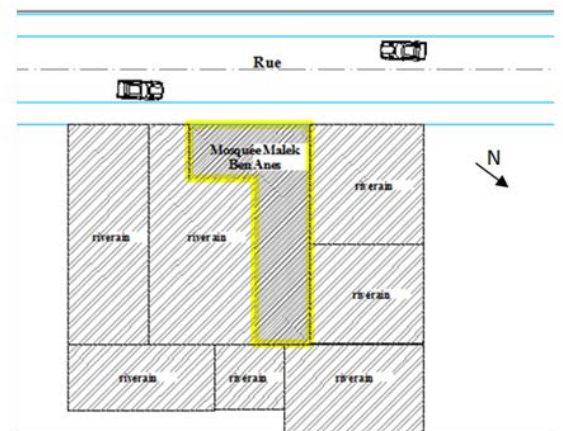


Fig. 90 : Plan de masse de la mosquée Malek Ben Anes à Maqqaria, Hussein-dey

salle d'ablution. Ainsi elle est dépourvue d'un logement de fonction pour l'Imam, et d'espace réservé pour femme.

2.4.1. La forme

En ce qui concerne l'aspect proportionnel, on constate que la forme générale de cette mosquée est en L, sensiblement plus profonde que large. Elle résulte de juxtaposition de deux rectangles. C'est une forme régulière très simple, en continuité avec les différentes habitations limitrophes, dépourvue de toute spécificité ou caractère islamique.

2.4.2. Accessibilité

La mosquée est accessible par une et unique entrée, qui se situe au côté Sud-est de l'édifice, longeant la rue Yassef Lahcen, en empruntant quelques marches en nombre de sept et qui, en effet, empiètent sur le trottoir qui est un espace public et gêne la circulation des piétons.



Fig.91 : Empiètement de l'escalier de l'entrée de la mosquée Malek Ibn Anes, sur le trottoir



Fig.92 : Entrée de la mosquée Malek Ibn Anes à Maqqaria, Hussein-dey

2.4.3. Le plan

Dans la construction d'une mosquée on est toujours condamné à s'orienter vers L'Est, c'est à dire en direction de la qibla, où se situe la Mecque la maison de dieu, où doit être installé le mur de la qibla avec le mihrab au centre.

La mosquée est composée d'un sous-sol, un RDC et deux étages, dont le sous-sol est consacré pour des petits espaces aménagés en sanitaires, et le RDC comporte la salle de prière principale, salle d'ablution, un dépôt et el-maqsurah espace réservé pour l'Imam

ayant deux accès. Mais aussi un local détaché totalement de par son activité (commerce) de ce lieu de culte et qui fait parti de cet édifice islamique!

Le premier étage comporte juste un hall et un large escalier qui mène vers le troisième étage, le reste est récupéré pour agrandir l'espace de la salle de prière principale en hauteur qui est d'environ 5m au dessus du plancher.

Le dernier étage comporte une salle de prière de hauteur moins importante, une bibliothèque, et un accès au minaret.

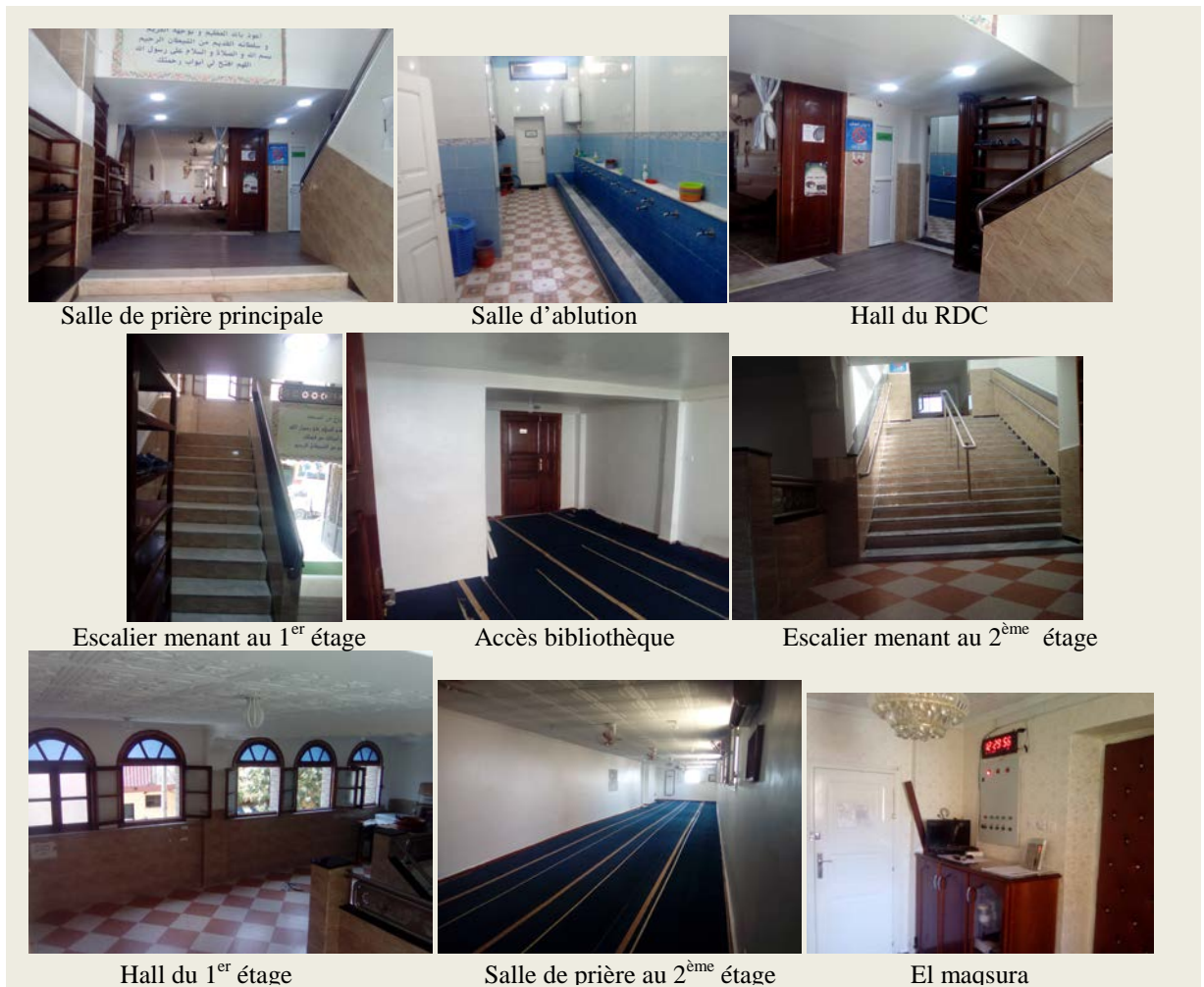


Fig.93 : les différents espaces de la mosquée Malek Ibn Anes à Maqqaria, Hussein-dey

2.4.4. Le salle de prière

Cette mosquée contient deux salles de prière réservées juste pour les hommes. Celle principale se situe juste à l'entrée, au rez de chaussé, et l'autre au dernier étage.

Elles sont de plan régulier, de forme rectangulaire, plus profonde que large avec largeur dépassant pas les cinq mètres. Elles ne présentent ni colonnes ni piliers, appart ceux des murs extérieurs.

Elle est d'une capacité d'accueil de 125 fidèles environ par chaque niveau. La partie inférieure des murs intérieurs, est revêtus avec des carreaux de faïence pour la salle du rez de chaussée.

La salle de prière est éclairé naturellement par plusieurs types, soit il est assuré naturellement par les ouvertures ou aussi artificiellement par des lampes insérées dans le faux plafond.

Ce qui est remarquable aussi dans ces salles de prières, c'est l'absence des arcs qui se sont des éléments caractérisant l'architecture islamique mais à part l'arc du mihrab.

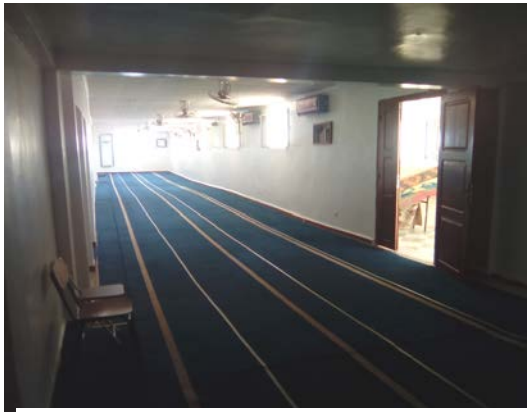


Fig.94 : La salle de prière au 2^{ème} étage



Fig.95 : La salle de prière au RDC

4.5. Le Mihrab:

Le mihrab prendra place au centre du mur Qibla, il prend la forme d'une niche curviligne plus ou moins profonde et plus ou moins grande construite avec le même matériau que le mur de la qibla.

Dans sa partie supérieure, ce mihrab s'ouvre avec un arc polylobé supporté par deux colonnes torsadées et qui s'insère dans un cadre ornée d'une mosaïque sculpté en blanc, ce dernier surmontée d'une demi-coupole (Niches à cul-de-four lisse).



Fig. 96 : Le mihrab de la mosquée Malek Iben Anes

4.6. Le minaret:

On remarque la présence d'un seul minaret de petite hauteur, à environ 4m implanté sur le toit de l'édifice et qui est invisible de la rue, il faut être sur la terrasse pour l'apercevoir. On y accède par un escalier métallique démarrant du dernier niveau. Sa base est en forme carré surmonté



Fig.97 : Le minaret de la mosquée Malek Iben Anes

d'un parallélépipède réduit à base carré. Ce dernier est coiffé d'une coupole tronconique.

Les plates formes du minaret sont entourées d'une murette couronnée de merlons. Le minaret est resté à l'état inachevé, dépourvu de toutes décorations.

4.7. Les arcs et les colonnes:

Les seuls arcs qu'on retrouve dans ce lieu de culte, est bien évident, celui de la niche de mihrab qui un arc polylobé et les arcs en plein cintre qui encadrent les fenêtres de la façade principale. Et c'est la même chose pour les colonnes, on ne retrouve que ceux du mihrab, en fût en torsadé et un chapiteau à volutes latérales, qui sont en petites dimensions.

4.8. La couverture:

Dans cette mosquée, on ne trouve pas de coupole, elle est couverte par une simple terrasse, qui permet une vue sur les minarets de l'école des sciences islamiques et la grande mosquée d'El-Mohammadia (Djemaa El-Djazair) qui est notre troisième cas d'étude.



Fig.97 : Vue à travers la terrasse de la mosquée Malek Iben Anes

Synthèse:

D'après le constat qui a été fait in-situ, et l'étude des éléments composants de la mosquée Malek Iben Anes de Maqqaria à Hussein Dey, il s'avère que, et d'une manière générale, ce type de mosquée est toujours financé soit par un groupe des personnes, par les donnes des associations, ou encore financés individuellement par un mécène, c'est pourquoi on trouve cette anarchie dans la répartition des espaces, en introduisant, ce qui est inattendu, une activité commerciale au rez-de-chaussée, juxtaposant l'entrée principale de la mosquée, qui elle aussi, ne reflète aucune particularité. Plus que ça encore, pour accéder aux sanitaires, il faut quitter la mosquée pour prendre un autre accès limitrophe à l'entrée principale, menant au sous sol qui est réservé aux sanitaires. Dans la conception de cette mosquée, la suppression d'un espace fondamental autour duquel s'effectue l'organisation spatiale et fonctionnelle, là où se situe une fontaine qui

sert à l'ablution, remplacée par une salle d'ablution éloignée de la deuxième salle de prière, et qui n'est pas à la disposition des usagers.

Le plan de la mosquée est développé en plusieurs étages, ce qui est dû au fait de l'indisponibilité de terrain. On remarque un flagrant manque, voir absence d'ornementations dans les salles de prières, l'espace le plus répondeur à sa fonction, dont elle occupe plus d'un étage. La décoration du mihrab montre une pauvreté d'ornementation, dont l'absence des écrits épigraphiques, les mosaïques, la sculpture...plus que ça, il est revêtu d'une simple faïence !!

Le minaret semble être parachuté par force, juste parce qu'il est un élément phare de l'architecture islamique, dépourvu de toute décoration. D'ailleurs il est resté à l'état inachevé. Vue de l'extérieur, cette mosquée est réduite à deux de ses composantes invariantes à savoir: le mihrab et le minaret. Nous pouvons conclure qu'il s'agit d'une 'architecture fonctionnelle' très éloignée des codes connus en matière d'architecture musulmane. Dans le point qui va suivre, nous essayerons d'analyser une autre mosquée contemporaine, mais cette fois ci, nous choisissons une mosquée dont son financement et son exécution, sont à la charge totale de l'Etat. Nous opteront pour la grande mosquée ou Djemaa El Djazair à Mohammadia.

3. Le troisième cas d'études (La grande mosquée ou Djemaa El Djazair à Mohammadia)

3.1.Présentation

La grande mosquée d'Alger ou Djamaâ el-Djazair (arabe : جامع الجزائر), est une mosquée située à Mohammadia, wilaya d'Alger. En cours de construction, il s'agira de la plus grande mosquée d'Afrique et de la troisième plus grande mosquée du monde après Masjid al-Haram de La Mecque et Masjid al-Nabawi de Médine.

Elle s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme à caractère culturel, engagé par l'Etat, conçu par un groupement allemand qui a remporté le concours international d'architecture pour ce projet en janvier 2008²³.

Ce complexe deviendra un lieu convoité et apprécié de rassemblement pour la société algérienne. Il aura une double vocation, non seulement comme lieu de réunion des fidèles pour la prière, mais aussi en tant que pôle attractif pour les chercheurs, historiens, artistes, artisans, étudiants ainsi que les touristes et le public en général.

Le projet de réalisation de ce complexe est lancé en date du 16 Août 2012.

²³ www.wikipedia.com



Fig.98 : Djemaa El Djazair à Mohammadia)
Source : www.wikipedia.com

3.2. Localisation

Djamaâ el Djazaïr est situé à 10 kilomètres à l'est d'Alger et à 1 kilomètre de la mer méditerranéenne. Il est localisé dans la commune de Mohammadia, à Alger.

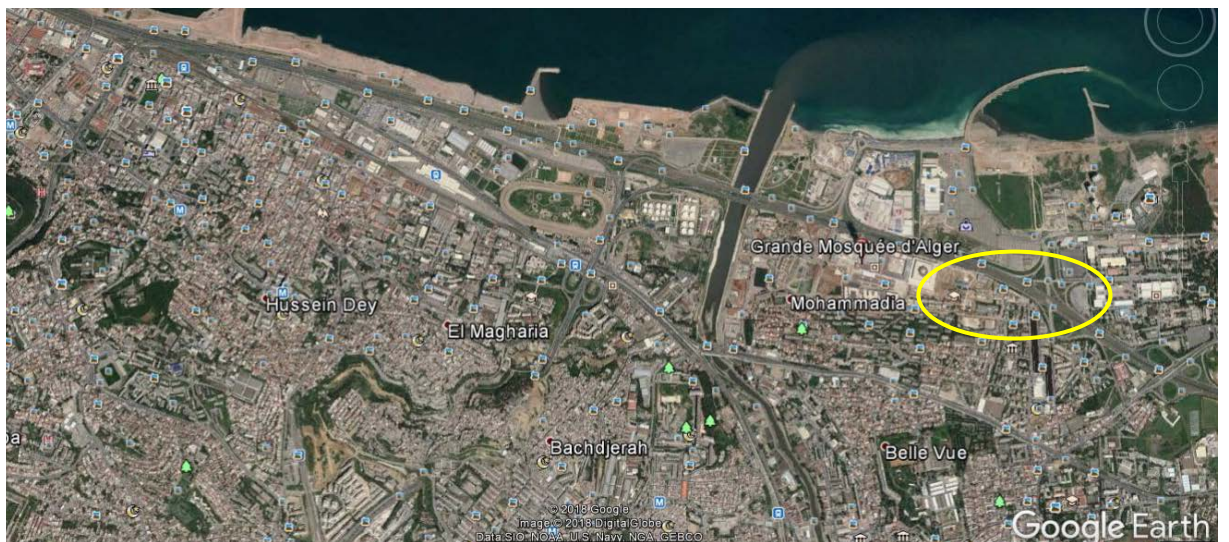


Fig.99 : Plan de situation de la mosquée Djemaa El Kebir à Mhammadia, Alger

3.3. Plan de masse

Le site du projet est d'une superficie d'une vingtaine d'hectares, situé en plein axe de la baie d'Alger, offre une vue sur la méditerranée. Le terrain est de morphologie régulière sans déclivité importante.

Il est délimité :

- Au nord par l'axe autoroutier qui sera transformé en boulevard urbain longeant le front de la mer (selon notre interlocuteur de ANARGEMA)
- Au sud, par le boulevard Azzouz qui sera réaménagé
- A l'Ouest par la pénétration d'El Mohammadia vers l'axe autoroutier.



Fig.100 : Plan de masse du Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia
Source : Exposition Batimatec 2018, par l'agence nationale de réalisation et de gestion de Djamaâ El Djazaïr (ANARGEMA)

3.4. Analyse des masses architecturales et architectoniques

C'est le décret n° 13-377 du 9 novembre 2013, portant statut de la mosquée, qui charge l'État algérien de la maintenance, de la restauration, de l'hygiène, du gardiennage et de l'équipement de Djamaâ el Djazaïr, ainsi que de toutes autres charges afférentes.

Elle pourra accueillir 120 000 fidèles et sera dotée d'un minaret de 265 m de hauteur, ce qui en fera le plus grand du monde. Elle comprendra plusieurs bâtiments indépendants, disposés sur un terrain d'environ 20 hectares. La mosquée Djamaâ el Djazaïr sera dotée également d'une salle de conférences, d'un musée d'art et d'histoire islamiques, d'un centre de recherches sur l'histoire de l'Algérie, de locaux commerciaux, d'un restaurant, de bibliothèques et d'un parking de 6 000 places.

3.4.1. La forme

L'architecture de la mosquée est de géométrie carrée, reliant la modernité et le traditionnel, en se référant à la forme simple de la mosquée de Médine. Elle évoque le type le plus ancien des mosquées, la mosquée à colonnades qui s'ouvrent vers le haut comme une fleur tout en offrant un espace pour des conduits techniques. L'ensemble est formé par quatre carrés enfilés le long d'un axe de la Qibla Est-ouest. Le début du parcours s'effectue par l'accession de la grande esplanade, laquelle donne sur une cour fermée sur les trois cotés et par le minaret et son musée.

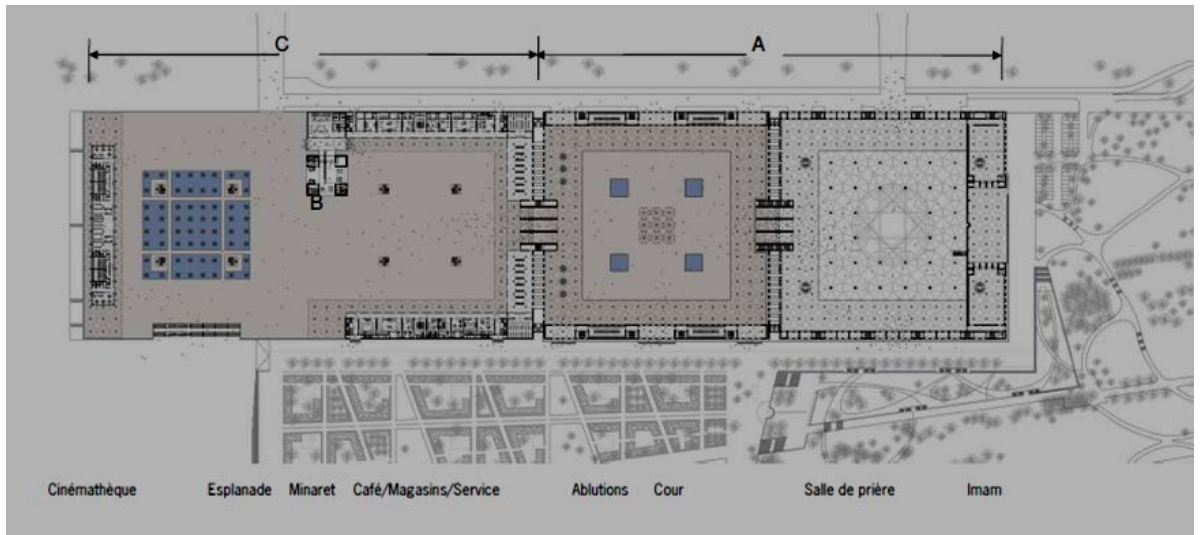


Fig.101 : Plan du RDC Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia
 Source : Exposition Batimatec 2018, par l'agence nationale de réalisation et de gestion de Djamaâ El Djazaïr (ANARGEMA)

3.4.2. Accessibilité

Plusieurs voies et moyens d'accès mènent à Djamaâ El Djazaïr à partir de la banlieue d'Alger. On peut y accéder par un réseau routier formé par les routes nationales RN12 RN11 et RN24 qui sont dans la proximité de cette mosquée.

3.4.3. Le plan

Elle se compose de parties distinctes, différentes de leur caractère et leur fonction, mais cependant juxtaposées ; il s'agit de :

- la mosquée proprement dite qui réunit la salle de prière, la cour (A) et le minaret (B)
- Esplanade et parking (C)
- Centre culturel (D)
- Bibliothèque (E)
- Dar El Coran (F)
- Administration ANARGEMA (G)

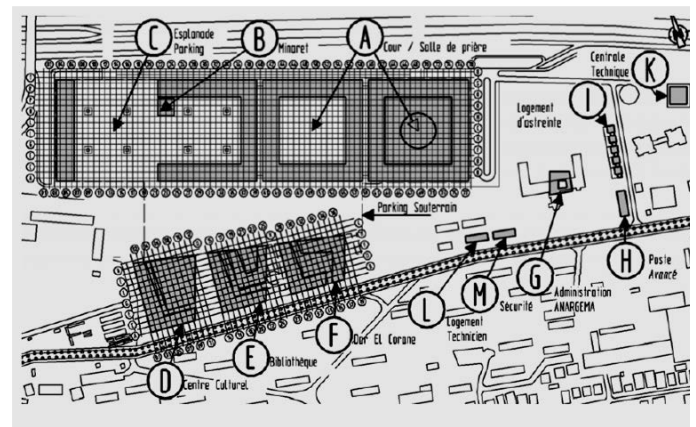


Fig.102 : constitution du programme de Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia
 Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

On trouve aussi le poste avance pour la protection civile (H), les logements d'astreintes (I), la centrale technique (K), les logements des techniciens (L) et la centrale de sécurité (M)²⁴.

²⁴ Agence Nationale de Réalisation et Gestion de Djemaa El Djazair, ANARGEMA

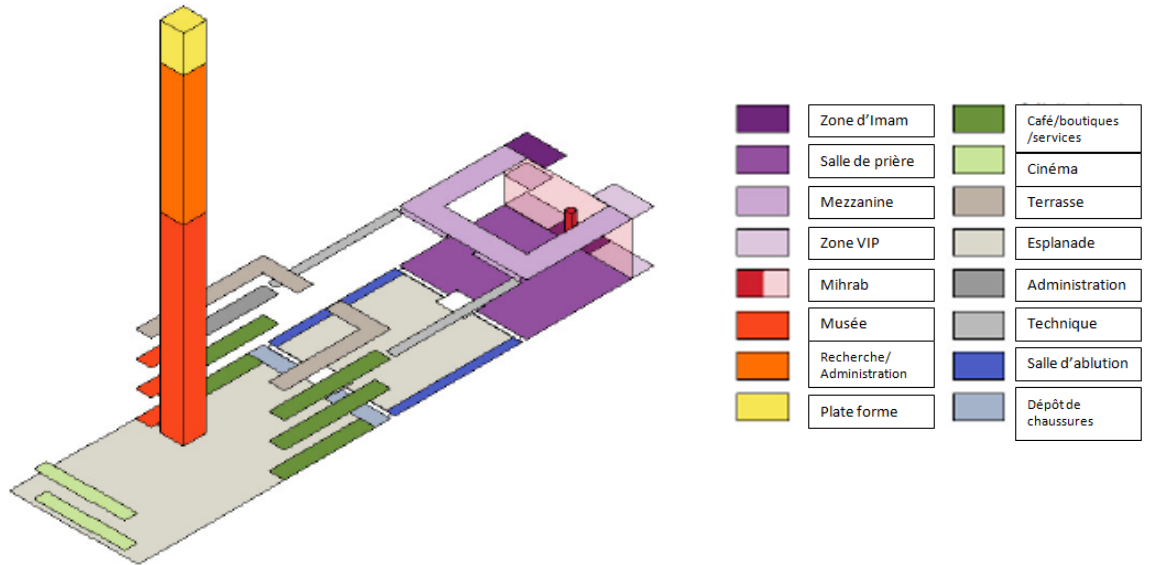


Fig.103 : Schéma des affectations des espaces de Djamaâ el Djazaïr, à Mohammadia
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

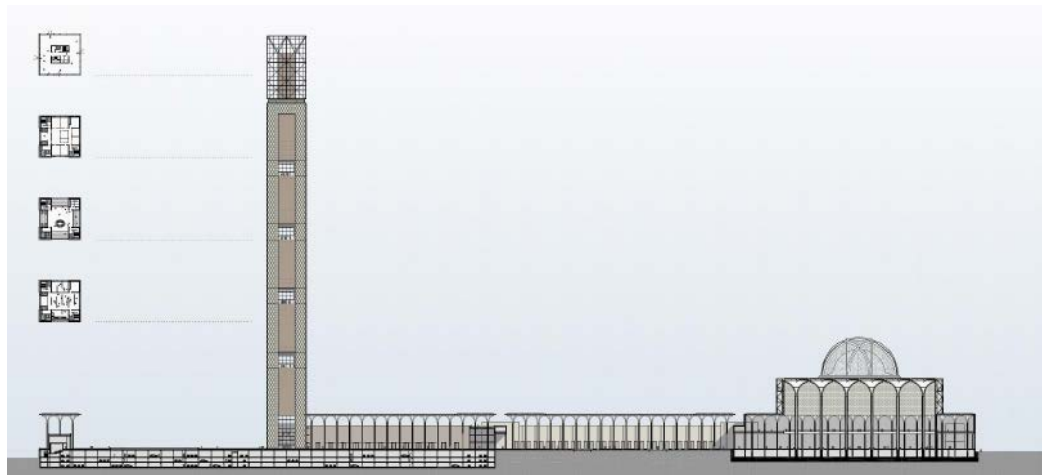


Fig.104 : Coupe longitudinale sur les parties A,B et C
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

3.4.4. Le salle de prière

3.4.4.1. La forme



Fig.105 : La salle de prière de Djamaa El Djazair de Mohammadia.

Source : www.wikipedia.com

Cette mosquée compte une salle de prière d'une superficie de 20 000 m² et d'une forme carrée. La nef centrale de cette salle de prière est entourée de colonnades. Dans la partie Est de la salle des prières se trouve le mihrab, réalisé en marbre blanc. Dans cette partie on trouve le minbar, une haute chaire utilisée comme prêchoir.

Elle possède aussi des espaces secondaires cotés Nord et Sud. Ces espaces abritent les circulations verticales et horizontales, vers la mezzanine et le sous sol. Il en résulte un espace de prière dégagé entre 618 colonnes octogonales. Cet agencement spatial permet une perception des volumes (mezzanine et coupole).

A l'opposé de la Qibla, sont aménagés les escaliers menant vers la mezzanine.

Les murs sculpturaux supérieurs à l'intérieur de la salle de prières, s'élèvent au-dessus d'une frise calligraphique identique à celle des façades extérieures.

3.4.5. Le Mihrab

3.4.5.1. La forme de la niche

Le mihrab témoigne de la prépondérance de l'ornementation que connaît l'art musulman. Celui de Djemaa el Djazair s'inspire de l'un des exemples de la décoration islamique locale qui est le mihrab de Djemaa el Kebir de Tlemcen. Le mihrab est formé par une niche en cul de four (demi octogone) coiffé d'une demi-coupole. Quant au minbar, il est directement inspiré de celui de Djemaa El Kebir, avec l'innovation de pouvoir s'escamoter au sous-sol²⁵.

3.4.5.2. Le décor

Il est encadré d'une frise calligraphique et de pierres translucides.



Fig.106 : Mur intérieur de la salle de prière
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

²⁵ Agence Nationale de Réalisation et Gestion de Djemaa El Djazair, ANARGEMA

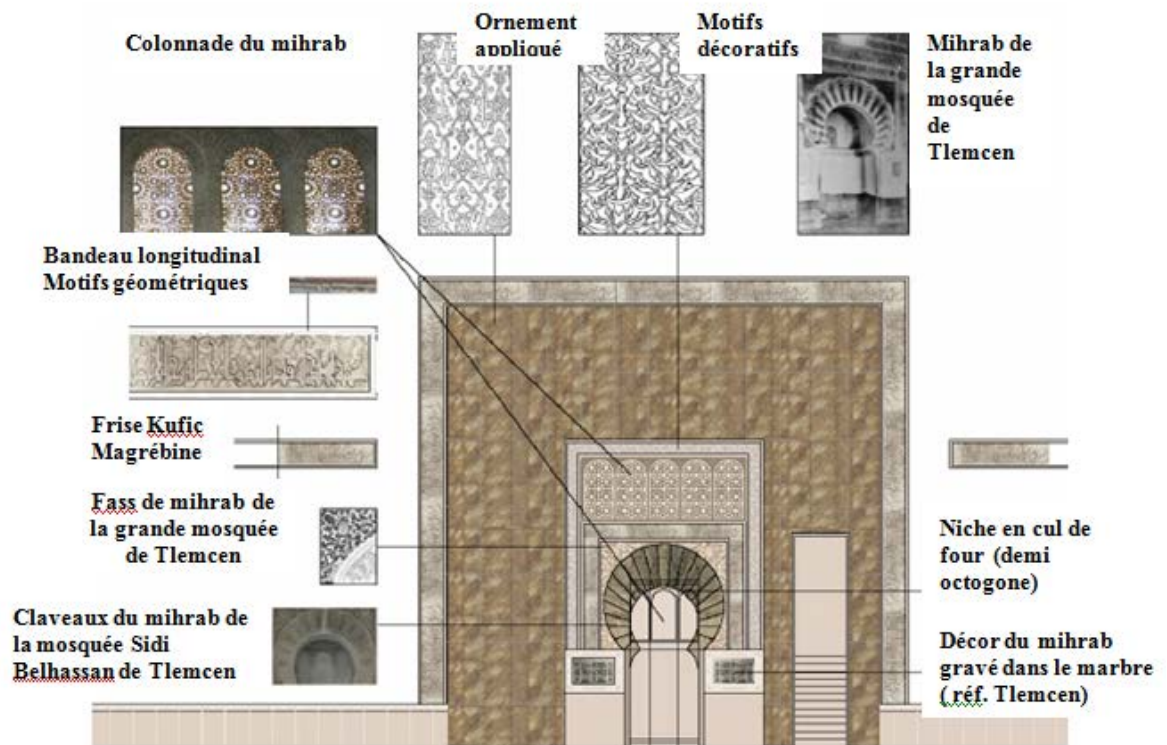


Fig.107 : Décoration et références historiques du mihrab de Djemaa El djazair à Mohammadia

Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

3.4.6. La cour

Dans le bâtiment islamique, l'enceinte intérieure est l'endroit le plus important, c'est l'aspect d'intériorité. La transition principale de l'esplanade vers la salle de prière se trouve dans l'axe de la Qibla, matérialisé par les grands portails de la cour. D'autres accès par les portes étroites, coté Nord et Sud où le visiteur passe sous les arcades de colonnes élancés protégeant du soleil et des intempéries. Cet espace tampon, qui est la cour, prépare donc les visiteurs et les fidèles à entrer dans la salle de prière. L'axe principal est agrémenté par des bassins et des espaces verts. Dans la partie Ouest de la cour, à l'interface de l'esplanade, se trouve le dépôt principal des chaussures. Les Sanitaires, les salles d'ablution et les douches, sont quant à eux, en grandes partie, regroupés au niveau du sous-sol qui abrite, en outre, le réservoir des eaux pluviales.

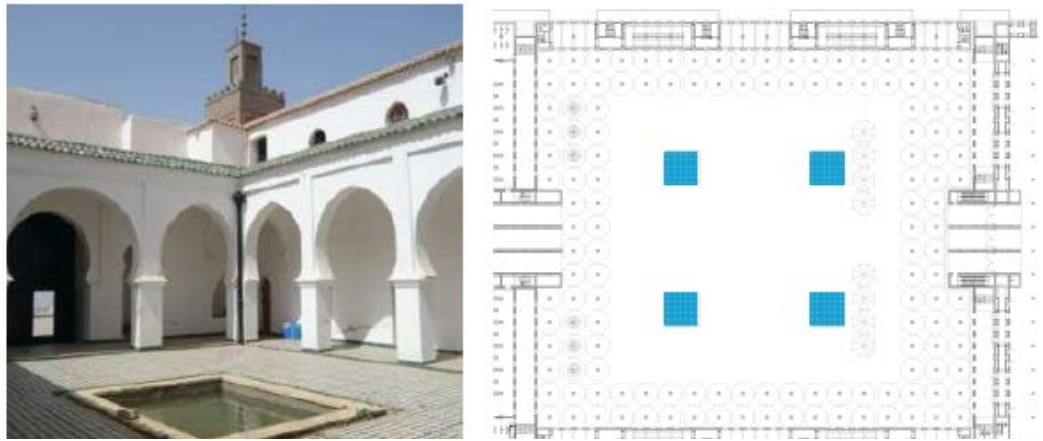


Fig.108 : Cour de la mosquée Sidi Boumediene à Tlemcen à gauche et Cour de Djemaa El Djazair à droite
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

Des références historiques ont été utilisées dans la conception même de la cour, avec bassins carrés à l'intérieur d'une enceinte inspirés de la mosquée Sidi Boumediene à Tlemcen.

3.4.7. Le minaret

Cette mosquée est dotée d'un minaret de 270 mètres de hauteur. Ce minaret se divise en divers secteurs fonctionnels qui sont desservis par deux ascenseurs panoramiques jusqu'à la pointe de la tour. Une aire d'entrée spacieuse, avec un grand foyer, est prévue dans la zone pied du minaret.

Une tour dynamique ouverte au public qui se distingue par sa hauteur et qui abrite dans ses différents niveaux, un espace d'accueil pouvant aussi recevoir des expositions, un musée d'art et d'histoire de l'islam à travers les 15 siècles, repartis sur 15 niveaux, un centre de recherche de l'histoire de l'Algérie, une plateforme d'observation de la baie d'Alger et ses environs ainsi qu'un commerce de première nécessité et un restaurant²⁶.



Fig.109 : Plans des étages du minaret
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

²⁶ www.wikipedia.com

Le nombre cinq se manifeste dans le nombre des volumes de chacun des cinq étages, dans les skylobbies, sur les merlons de la plateforme, et finalement sur les boules, éléments de terminaison de la coupole du minaret. Il est encadré par une enveloppe en verre, donnant au minaret une interprétation moderne²⁷.



Fig.110 : Minaret de Djemaa El Djazair à gauche et celui de la mosquée d'Agadir de Tlemcen, à droite
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

Les différents niveaux de la façade des cinq cubes à cinq niveaux, le ressaut massif en saillie, les façades ornementales avec un dessin géométrique traditionnel et les surfaces vitrées en retrait, confèrent tous un jeu d'ombres et de lumières intéressant du corps de bâtiment. Ceci donne de la profondeur et de la tension à la façade et structure du bâtiment dans son intégralité. Le minaret reçoit une terminaison en coupole, conformément à la typologie traditionnelle du Sommah, en se référant à un modèle historique.



Fig.111 : Coupole du minaret de Djemaa El Djazair à droite et celle d'une référence historique, à gauche
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

Les références historiques du minaret sont retirées aussi de la mosquée d'Agadir de Tlemcen en termes de forme.

3.4.8. La coupole

Cette mosquée est dotée d'une coupole qui couvre la salle de prière. Cet hémisphère, d'un diamètre de 50 mètres, culmine à une hauteur de 70 mètres. L'aspect interne de la coupole de la grande mosquée de Tlemcen, a servit d'inspiration pour le dessin de la coupole extérieure du Djemaa El Djazair. Elle est structurée par un système de nervures et par un décor géométrique qui couvre les espaces intermédiaires. Dans la nuit, le décor

²⁷ Agence Nationale de Réalisation et Gestion de Djemaa El Djazair, ANARGEMA

permet une illumination des lames métalliques qui couvrent la coupole, constituant ainsi un signe fort dans le paysage urbain.



Fig.112 : Coupole de Djemaa El Djazair à droite et l'intérieur de celle de la grande mosquée de Tlemcen, à gauche

Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

3.4.9. colonnes et arcs

Les éléments structurants de la mosquée sont les colonnes majestueuses avec leurs chapiteaux. Le motif des voûtes et des arcs, est repris par les chapiteaux des colonnes, abstraction géométrique d'un motif floral. L'image de la grande mosquée à Cordoue ou celles des constructions almoravides avec leur prolifération de colonnes et arcs, est traduite dans un langage moderne. En tant que motif central structurant, ces colonnes florales forment une interprétation moderne du motif islamique de l'arc.

Ces colonnes sont façonnées à l'aide de béton blanc. Les concepteurs de Djamaâ el Djazair ont attribué une importance toute particulière aux colonnes qui n'ont en effet pas unique vocation à servir de pilier à l'édifice, mais sont également des éléments d'architecture ornementale. Ils donnent une allure aérée et inondée de lumière à la mosquée malgré ses dimensions gigantesques²⁸.

²⁸ Agence Nationale de Réalisation et Gestion de Djemaa El Djazair, ANARGEMA

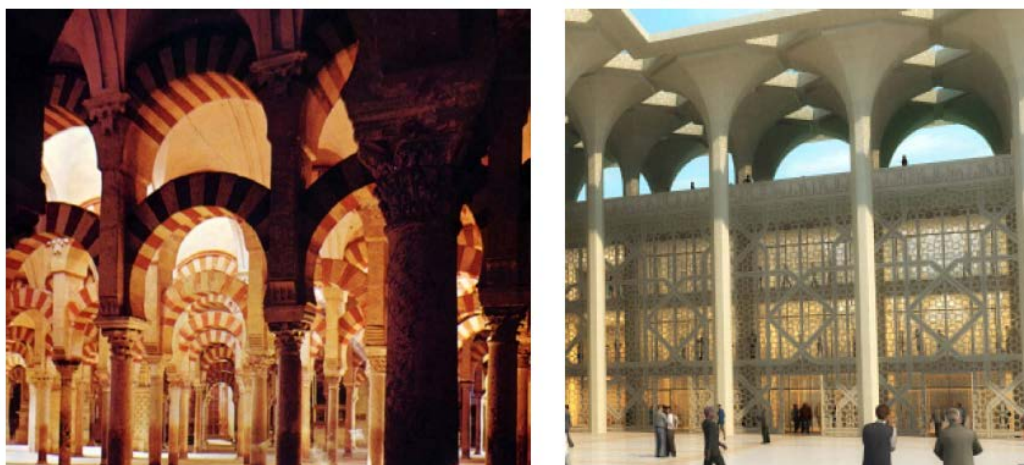


Fig.113 : Colonnes de Djemaa El Djazair à droite et ceux de la grande mosquée de Tlemcen, à gauche
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

Pour la colonne du mihrab, elle est de forme ronde, avec un chapiteau décoré en floral gravé dans le marbre. Il est inspiré des colonnes de mosquée de Sidi El Hassan de Tlemcen.

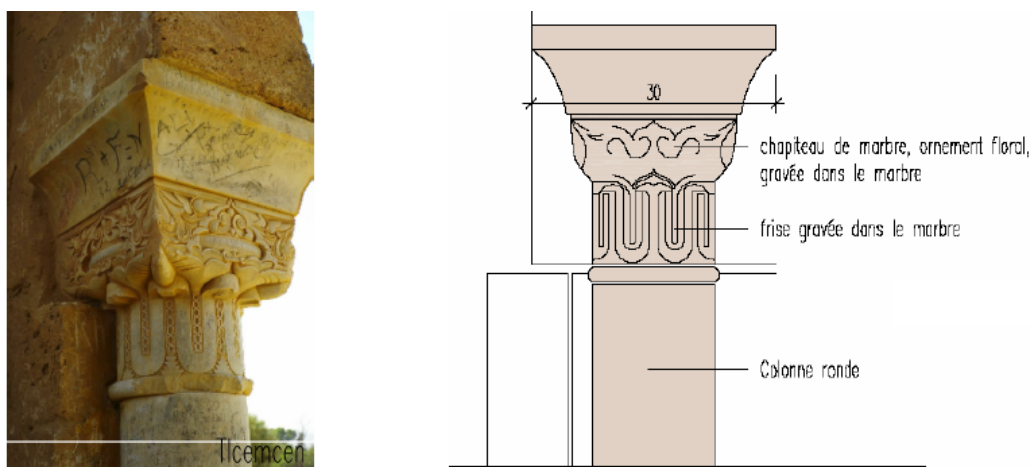


Fig.114 : Colonnes de mihrabde Djemaa El Djazair à droite et celui de la mosquée Sidi El Hassan de Tlemcen, à gauche
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

3.4.10. La couverture:

Des plafonds nervurés en guise de motif géométrique sont prévus pour les plafonds de la mezzanine de la salle de prière et les salles d'ablutions. L'enveloppe intérieure plissée de la salle de prière, dispose d'ouvertures qui laissent passer la lumière naturelle indirecte. Une transaction entre la géométrie octogonale des chapiteaux et la géométrie de la coupole à l'aide d'un panneau plissé. Des moucharabihs forment des panneaux entre les chapiteaux des piliers sur le plafond et filtrent la lumière à l'intérieur de la salle de prière.

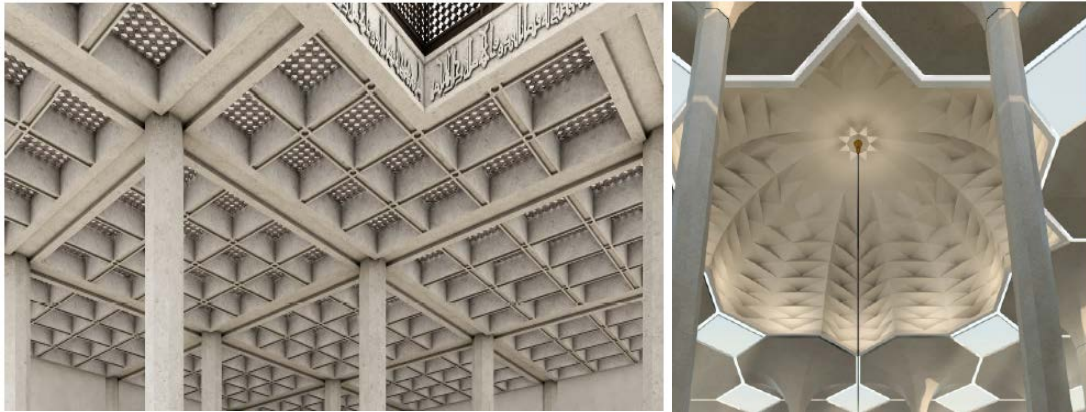


Fig.115 : Plafond de mezzanine de la salle de prière à gauche et celui de la coupole salle de prière à droite
Source : Exposition Batimatec 2018, par ANARGEMA

Synthèse

La mosquée de Gjemaa El Djazair s'inscrit dans le répertoire des lieux de culte principales, Etatiques. Des références historiques locales, ont été à la base de sa conception, et particulièrement, nous distinguons les mosquées historiques à Tlemcen , voir mosquée d'Aghadir, la grande mosquée et la mosquée de Sidi El Hassan. A citer aussi un exemple à l'étranger, plus précisément à l'Espagne, en l'occurrence la grande mosquée de Cordoue qui était une autre source d'inspiration pour cocevoir les éléments architectoniques les plus perceptibles de la mosquée, imposant par leur monumentalité qui sont les colonnes et leur forme floral. Leur terminaison en forme géométrique octogonale, a permis la réalisation d'un plancher en jouant du plein et du vide, formant une impressionnante mosaïque. Mais tout au départ, la forme de plan de la mosquée a été proche de la simplicité de la forme du plan de la première mosquée dans l'islam, qui est celle de Médine. En outre, nous avons repéré quelques détails rappelant l'art islamique en générale, comme le moucharabieh qui est un dispositif de ventilation naturelle, utilisé dans la salle de prière, salle d'ablution, les mezzanines, la cour de l'esplanade,...etc. On trouve aussi plusieurs formes décoratives, comme le décor géométrique, végétal ou encore le décor épigraphique.

Alors, à travers cette analyse, nous découvrons que cette œuvre architecturale est née d'un retour à l'histoire, au patrimoine religieux locale et même étranger, soigné par une touche de modernité pour témoigner de l'ère actuel.

Conclusion

L'analyse des trois cas d'études nous a révélée la diversité et la richesse qui caractérise l'architecture des anciennes mosquées, dans notre cas, Djemaa El Kebir d'Alger, qui raconte à travers ses composants, le passage de plusieurs dynasties ayant été installées sur le territoire algérien, en reflétant le savoir faire architectural expérimenté. Quant à la deuxième mosquée analysée, mosquée Malek Iben anes à Maqqaria, son architecture semble se rapprocher timidement à une silhouette d'une mosquée. En effet, elle donne un aspect architectural identique à celui des habitations avoisinantes. Construite dans le seul souci de trouver un lieu de prière tout près des lieux de résidence, les mécènes contribuant à sa construction, ont même réservé un espace pour une activité commerciale. Mouillée de la pauvreté architecturale, cette mosquée ne peut se présenter que comme résultat d'intervention des profanes en matière d'architecture musulmane dans la construction et la conception de la mosquée, devant l'absence de l'Etat algérien. Contrairement au troisième cas, Djemaa El Djezair, où la présence de l'Etat fait poids, et donne une sorte de rétablissement à la qualité architecturale islamique, notamment que tous les intervenants sont des professionnels du domaine.

Conclusion générale

La mosquée est le noyau central autour duquel s'organise, pratiquement, toute agglomération musulmane. Qu'importe sa localisation ou son type, elle présente un repère de localisation, spécialisée par son architecture unique. Elle n'est pas un simple bâtiment à dessiner juste l'agencement de ses espaces, mais il s'agit d'une œuvre architecturale particulière riche en détails constructifs et décoratifs.

En prenant compte du champ d'observation que nous avons analysé, et dans le souci de promouvoir un cadre bâti religieux qui sera de qualité, nous préconisons, en premier lieu, que le concepteur soit un connaisseur des moindres détails de l'architecture des mosquées d'une manière générale, et la spécificité de celle locale en particulier, pour ajouter une empreinte identitaire propre au pays. Pourquoi ne pas former des architectes spécialisés en architecture islamique et qui auront la prérogative, de plus la tâche, d'approbation de tout document de plan de conception d'une œuvre architecturale de caractère islamique, voir les mosquées spécialement, et qui seront placés même dans des organismes étatiques chargés d'études et d'examen de demandes de construction. Tous les détails des éléments architecturaux et architectoniques seront pensés et présentés en plans pour accéder directement à l'exécution. Dans cette étape qui suit la conception et l'approbation du projet de mosquée, se dévoile l'importance que revêt le personnel exécutif. Donc, les intervenants dans la réalisation de la mosquée, doivent être des professionnels du domaine ; des maîtres d'arts et maîtres d'œuvre, qui sont censés projeter exactement sur terrain, ce qui a été dessiné et prévu dans les plans d'architecture en toute ses détails et avec raffinement. Quant à la pression qui pourra être exercée par les personnes physiques ou morales ayant contribué au financement du projet d'exécution de la mosquée, nous recommandons un suivi obligatoire du chantier qui sera assuré par le bureau d'études concepteur et un représentant de l'organisme étatique concerné, pour veiller à une exécution conforme aux plans. De ce point de vue, l'Etat doit imposer son autorité et rappeler sa présence en tant que protecteur de ce type d'architecture, en plus de soutien financier qu'elle peut offrir, obstruant la voie pour toute perturbation ou modification aléatoire qui peut être survenue. Finalement, pour produire un cadre bâti religieux de valeur en Algérie, soit les mosquées contemporaines, la coordination entre les différents intervenants est plus que nécessaire.

Bibliographie

Thèses

1. Menhour Asma, 2012, « Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux Cas de la mosquée ottomane à Constantine », Université Mentouri, Constantine.
2. Bensaadi Hania, Bensalem Souhila, Hassani Fatsiha, 2017, « la qualité architecturale des mosquées contemporaines en Algérie », Université de Béjaia.
3. Redjem M, 2014, « (l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception », université d'Annaba.
4. Chergui Samia, 1998, « L'entretien et la conservation du patrimoine religieux durant la période musulmane », EPAU à Alger.

Ouvrages

1. Dokali Rachid, « Les mosquées de la période turque à Alger » SNED, Alger 1974.
2. Benyoucef Brahim, « Introduction à l'histoire de l'architecture islamique », OPU Alger, 1994.

Articles

1. Senhadji Khiat ,Dalila. « Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran », Dossier : Sexe et sexualités au Maghreb. Essais d'ethnographies
2. Fariba, Adelkhah et Oussaoui, Abderrahmane « Les mosquées espaces. Institutions et pratiques ». Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, N°125, (juillet 2009). Téléchargeable sur : <http://www.ceri-sciences-po.org>. Contemporaines Algérie, 2010. Alger: OPNA, 1986. 358 pages.

3. Senhadji Khiat Dalila , « Mosquées algériennes et expérimentations architecturales. Une législation en cours », L'Année du Maghreb [En ligne], 16 | 2017, mis en ligne le 10 juillet 2017, consulté le 09 juin 2018.

URL :

<http://journals.openedition.org/anneemaghreb/3099> ;DOI :10.4000/anneemaghreb.3099

Site Web:

<http://fr.wikipedia.com>

<http://www.rtsq.qc.ca>

<http://www.qantara-med.org>

<http://www.dictionnaire-juridique.com>

<http://www.museumwnf.org>.

Annexe

ANARGEMA : L'Agence nationale de réalisation et de gestion de Djamaâ El Djazaïr (ANARGEMA) a été créée par le décret n° 05-137 du 25 avril 2005, modifié et complété par le décret n° 14-317 du 12 novembre 2014. Le même décret n° 14-317 du 12 novembre 2014 a transféré la tutelle de l'ANARGEMA du Ministère des Affaires religieuses et des Wakfs vers le Ministère de l'Habitat. L'ANARGEMA qui est la structure étatique algérienne de suivi de la réalisation et de la gestion de Djamaâ el Djazaïr. Elle est ainsi le maître d'ouvrage de cet édifice religieux, pour le compte de l'État algérien.

Pour accomplir sa mission de réalisation, d'administration et de gestion de Djamaâ El Djazaïr, l'ANARGEMA est chargée notamment de :

- *la réalisation de la mosquée d'Alger conformément au dossier technique élaboré à cet effet en coordination avec les services concernés du ministère de tutelle ;*
- *la coordination des actions des institutions et organismes concernés par la réalisation du projet ;*
- *l'initiation de toute autre action visant à la mise en œuvre de son objectif ;*
- *la gestion de la mosquée et l'exploitation de ses annexes et la prise en charge de leur entretien, leur développement, et leur modernisation ;*
- *la prise en charge de toutes les opérations commerciales, foncières, industrielles et financières liées à son objet ;*
- *l'entretien de relations de coopération avec les institutions et les organismes similaires. (source : www.wikipedia.com)*



VUE AÉRIENNE



VUE SUR LE CENTRE CULTUREL



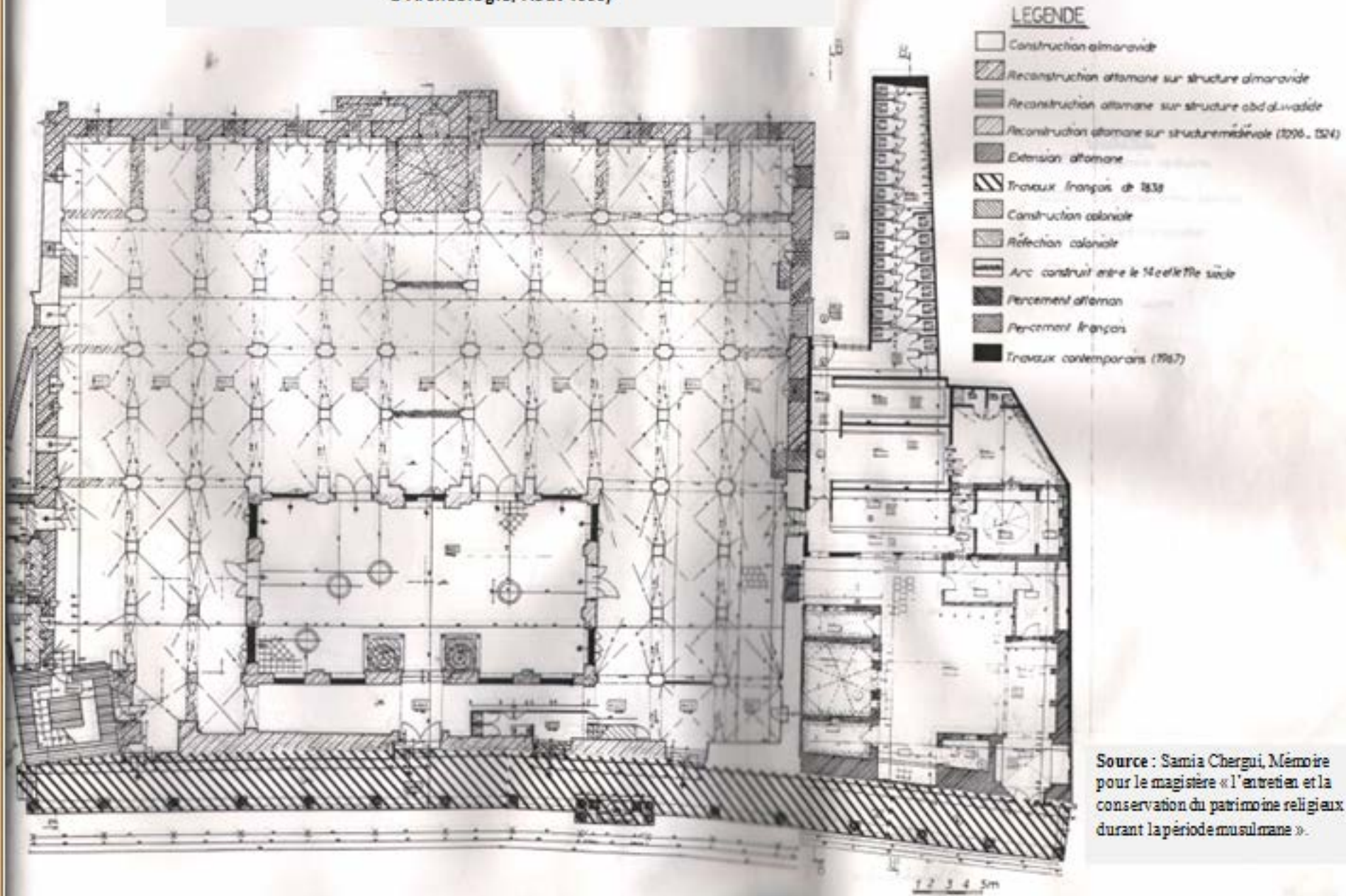
VUE AÉRIENNE



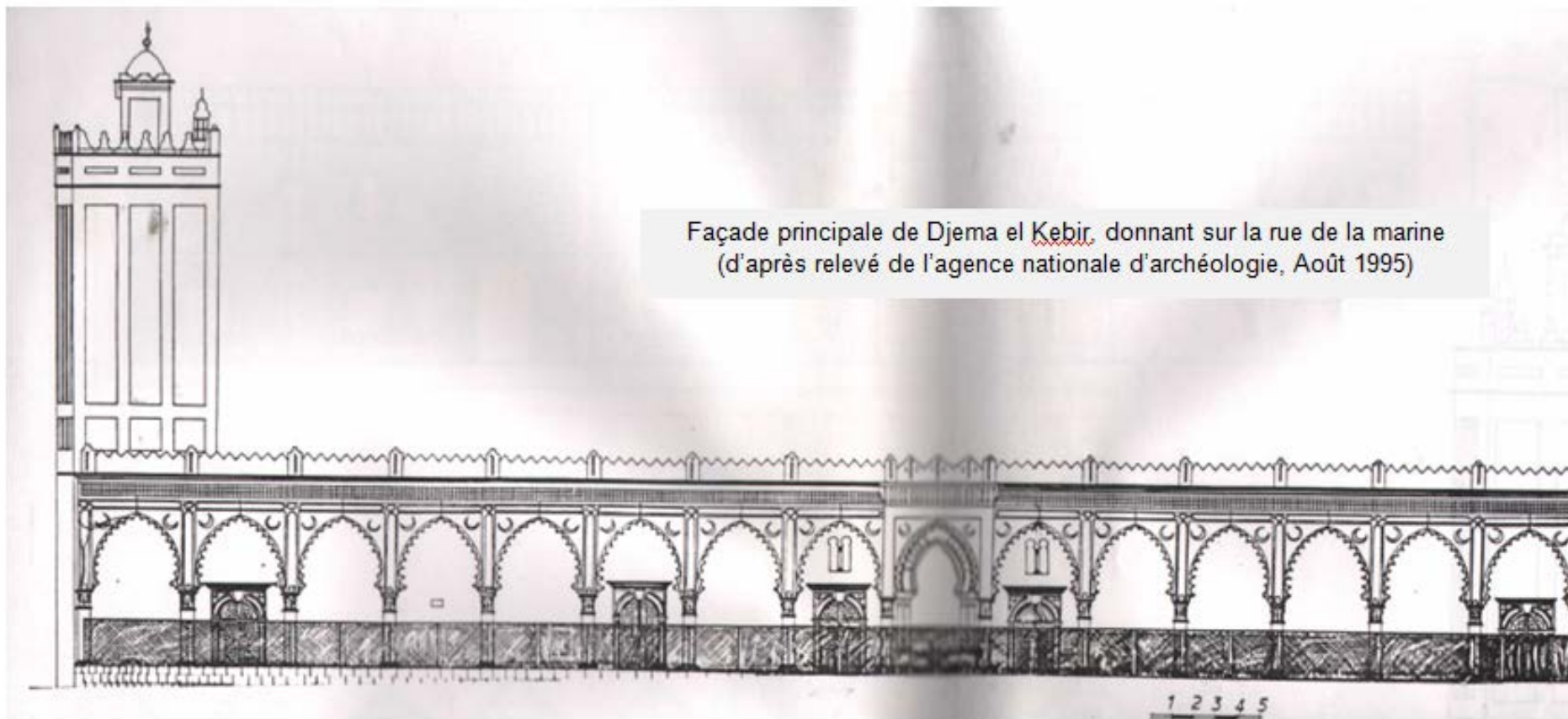
VUE SUR L'ESPLANADE

Vues sur les différents espaces de Djemaa el Djazaïr
Source : Agence nationale de réalisation et de gestion de Djamaâ El Djazaïr (ANARGEMA)

Plan de stratification de Djemaa El Kebir d'Alger (Fond relevé de l'agence Nationale d'Archéologie, Août 1995)



Source : Samia Chergui, Mémoire pour le magistère « l'entretien et la conservation du patrimoine religieux durant la période musulmane ».



Façade principale de Djema el Kebir, donnant sur la rue de la marine
(d'après relevé de l'agence nationale d'archéologie, Août 1995)

Source : Samia Chergui, Mémoire pour le magistère « l'entretien et la conservation du patrimoine religieux durant la période musulmane ».